

extra terrestre), c'est clair, ils se sont donnés du mal, et quelques uns des flyers ont bien choqué des emos du dernier concert ou j'avais une table de presse. Malgré ces points positifs, l'écoute n'est pas forcément aisée. Recherche bruyante, distorsion maximale, présence de machines, samples délirants, le tout sur le thème des extra terrestres, et s'éloigne des critères musicaux habituels. A tester pour les fans de cyber grindcore.

THE UNDERTONES: CD (Dojo Rds)
Une rétrospective sous pochette aux couleurs fluos de ce vieux groupe punk essentiel (du moins pour ceux qui ont grandi au son de "teenage kicks". Punk rock mélodique et parfois sucré (mais qui botte le train quand même), un autre bon titre est le très léger mais entraînant "Mars bars" en hommage à la friandise du même nom.

DASEIN: ascend CD (Haus Rds, Canada)



En ces époques où une façade de bonhomie et un joli sourire commercial recouvre de façon grotesque une réalité de plus en plus glauque, il est bon d'écouter quelque chose de bien sombre, un de ces albums qu'on met dans l'autoradio en roulant à travers la forêt la nuit. Une forme traverse la route passe sous les roues et on est déçu, en descendant, qu'il ne s'agisse pas de quelque verte créature tentaculaire venue des profondeurs de la terre ou des confins de l'univers, mais simplement d'une petite fille sans vie en robe à fleur. Techno indus gothique avec des passages classiques (Shostakovitch) et de la poésie (Kostis Palamos).

LE CHAT NOIR: compile K7 + livret 24 pages (33F pc à OCL - Egregore / BP 1213 / 51058 Reims Cedex)

Cette cassette a été réalisée par Sid du zine Totalitarizm et elle est en soutien à l'Organisation Communiste Libertaire. Côté musique, c'est dans l'esprit des compiles cassettes du début des années 80: si vous êtes habitués aux sons modernes

"Faites attention!" FLUX OF PINK INDIANS
(traduction extraite du livret de la compile K7 "Le Chat Noir")

Les businessmen de la musique furent vraiment effrayés lorsque les punks ont créé leur propre alternative au système. Aussi, ils se mirent en route pour détruire ce que le punk avait créé en le divisant, en introduisant des cultes de la personnalité et de la haine. La presse des rapaces disait que les punks crachaient et bastonnaient, et les "marionnettes punks" étaient joliment bernées. Ils ont commencé à sniffer des aérosols et des tubes de colle parce que les journaux déclaraient que seuls les "vrais" punks le faisaient. Comme cracher sur les groupes, les recouvrant de cette merde. Même s'ils savaient en fait que si c'était eux qui jouaient, ils n'aimeraient pas ça. Les promoteurs ont voulu stopper les concerts bon marché que les groupes montaient d'eux mêmes. Alors, ils ont introduit plus de mensonges et quelques graines étaient semées... Les "marionnettes punks" ont commencé à se tirer dans les pattes, croyant qu'ils avaient un "vrai" groupe, mais leur destruction n'a rien voulu dire du tout. Ils faisaient la fête avec le fric que les gros businessmen leur avaient filé. Très vite, les groupes ne purent être à même de faire leurs propres concerts, et les promoteurs avaient gagné, ils avaient leur méthode à eux, protégeant leurs entrées avec des videurs. Ils décidaient quels groupes pouvaient jouer, et le meilleur de tout, ils contrôlaient le prix d'entrée que nous ne pouvions payer. Le punk appartient aux punks, pas aux businessmen!

du hc metal ou du hc mélodique, vous n'y trouverez pas votre compte. Il y a des groupes punks des 4 coins de la planète, Cuba (Detenidos), ex URSS (Grajanskaya Oborona, et autres), Pologne (Ulica, Dezerter, Wlochaty), Mexique (Revolution X), Hongrie (C.P.G, 88as Csoport...), Panama (Caras de Hambre), Pérou (Dios Hastio, Guerilla Urbana), Estonie (JMKE), ex RDA (l'Attentat), Biélorussie (Deviation), mais aussi France (Berurier Noir, Pendaïson - c'était le groupe de Sid, Primitiv Bunko, Family Dub - nouveau groupe de Sid) et UK (Slander). Une cassette variée et bien remplie, débordant d'énergie contestataire pas forcément lisse et d'enregistrements rarissimes. Le livret est épais et présente l'OCL et ses buts ainsi que le procès en diffamation dont elle a été victime (20001F à payer) qui est l'objet de cette cassette. Il y a aussi les textes de quelques chansons et des textes sur l'anarcho punk.

PARIS VIOLENCE: de colère et de haine DEMO (Flavien Bertran de Balanda / 42 rue du Fer Moulin / 75005 Paris)

13 titres sur cette nouvelle cassette de ce groupe parisien qui fait déjà bien parler de lui. Il produit un punk rock d'excellente qualité, avec juste ce qu'il faut de mélodie dans la tradition des vieux groupes. La cohésion est amenée par un vocal grave et très Oii! et des textes qui sont un régal d'ironie noire et très antipolitique, et disons le parfois

poétiques (écoutez l'excellent "ni fleurs ni couronnes" acoustique + superbe texte). D'ailleurs les interviews que j'ai pu lire d'eux étaient bien dans cet esprit à brûle pourpoint. Voilà "un faux accord dans la divine symphonie" bien réjouissant!

THE EFFIGIES: remains nonviewable CD (Touch And Go / Po Box 25520 / Chicago, IL 60625 / USA)

Le livret présente quelques textes de diverses personnes parlant de ce groupe maintenant défunt. Il y a 15 titres sur ce disque et autant de perles de punk rock qui ont un côté flamboyant proche du Clash des meilleurs moments, ou, pour prendre une comparaison américaine des False Prophets. Certes, c'est un peu plus musclé et soniquement consistant, mais il y a beaucoup de recherche dans les morceaux et les compos ont une grande profondeur, tout en restant basiquement punk.



FARQUAKE

N°58, MAI - JUIN 1998



DEKADENT, BITTER BOIS,
NO GOVERNMENT, BAD LIEUTNANTS

Pour toute correspondance:
Fredéric Leca / Le Ménil /
88160 Le Thillot / France
(pas d'autre mention sur l'enveloppe!)
(no other mention on the envelope!)
 téléphone: 03 29 94 24 78
 Email: earquake@compuserve.com
 Page web: (en anglais, chroniques + interviews)
 http://ourworld.compuserve.com/homepages/earquake

----- a contribué à ce n° -----
Cotret Thierry / 9, clos St Louis / 30220 Aigues Mortes
 Imprimé par mes soins, ne pas jeter sur la voie publique
 ni à la mer (sauf dans une bouteille)

CONCERTS

- * Fondé par des rochelais émigrés à Paris, **Start Rds** organise des concerts garage / punk. Contactez F.X Desaphy / 8, rue de l'Espérance / 75013 Paris. Tel: 01 45 81 53 87.
- * **Droopy Hoolies** / 76 rue Eugène Vartin / 87000 Limoges, organise des concerts régulièrement. Bientôt: Discipline + Dig It Or Die (le 9/05), Peter & the Test Tube Babies (18/05), Indecision (21/05), Exploited + Mass Murderers (28/05), 25 Ta Life + Spirit Of Youth (1/06). Les concerts se déroulent au 21 rue de la Loi.
- * à **Brest**, François Kernech / 13 rue Georges Leygues / 29200 Brest organise maintenant des concerts.
- * **Le Pinsky Bar** / 61 gde rue / 25600 Nommay (tel 03 81 95 40 24), organise des concerts plusieurs fois par semaine, et une jamsession chaque jeudi soir.
- * **Do It Yourself** / BP 135 / 87004 Limoges Cedex organise des concerts à Limoges.
- * Si vous pouvez faire jouer le groupe punk **US Das Klown** dans votre coin vers le mois de septembre, contactez très vite Florimond Soyez / 46 avenue Gilbert Roux / 03300 Cusset, il s'occupe de leur trouver des dates en France.
- * **L'arnaque** est une association qui organise des concerts à Bar le Duc et édite un zine gratuit (Don't Think With Your Fist). L'arnaque / 6, lot du moulin / 55000 Longeville en Barrois (03 84 55 08 52).
- * **Un forum dy fanzine musical** est organisé le vendredi 22 et samedi 23 mai à Reims. Contactez Lou Cabekou / MJC Le Flambeau / 13 rue de Betheny / 51100 Reims. Possibilité d'hébergement.
- * **Holidays In The Sun 1998** ce sera à Morecambe dans le Lancashire et sur 3 jours il y aura un énorme paquet de groupes dont surtout: S.L.F, Dickies, Angelic Upstarts, Exploited, the Drones, 999, Vibrators, Oxymoron, Funeral Dress, Splodgenessabounds, the Business, Anti Nowhere League, Concrete Sox (!)... Il y a un site web: <http://www.datarecords.com/holidays/>. Pour réserver, Holidays In The Sun / 2 Hutton Road / Birmingham / B23 6AH / Angleterre, et c'est quand même 50€ pour les 3 jours ou 20€ pour le vendredi ou samedi et 15€ pour le dimanche.

IDISTROS

- * **Punk As Fuck** propose un catalogue bien conséquent avec des Cds (notamment des rééditions), des disques et des cassettes. Bien punk et pas cher, envoyez un timbre à Stephane Decoret / 194 rue Youri Gagarine / 42153 Riorges.
- * **Rhetoric** a sorti un nouveau catalogue. A noter des prix toujours très cool et de plus en plus de Oil (en plus de l'emo, hc, crust, punk, etc.). Toujours autant de références et pour ceux qui aiment s'approvisionner à la source, sachez que c'est là que je remplis la liste de distro. Un IRC à Rhetoric / Po Box 82 / Madison, WI 53701 / USA.

Salut!
 Quelques soucis par ici vu qu'"Earquake constituerait un "travail d'imprimerie clandestin". C'est du moins ce que soutiennent les gendarmes venus perquisitionner chez moi et me prendre en photo. Non, nous ne sommes pas en 1941. Donc, Earquake devient une asso histoire de pouvoir détourner en toute légalité des sommes colossales légitimement destinées au commerce capitaliste de la musique vers la branche armée clandestine du mouvement punk déjà responsable de nombreux attentats. A la prochaine.



- * En **street punk et Oil**, il y a des disques et des vidéos sur la liste de Gilles Dantel / 1, rue Albert Camus / 92340 Bourg la Reine - tel: 01 42 53 64 37.
- * Quelques vieux collectors et autres disques punk / hc sur la liste de **Karamekos** / Patrick Giooco / 16 route d'Ailaigne / 11300 Malras.
- * Un catalogue bien épais pour **Le Rebouteux** / 10, rue des tanneries / 52000 Chaumont, avec du crust, de l'emo et du punk / hc. Envoyez un timbre à 4,20.
- * **Aire Core** distribue des zines pour lesquels vous donnez ce que vous voulez et la liste commence à prendre de l'ampleur. Simon Vandepianque / 6, rue du chateau / 62120 Aire-sur-la-Lys.
- * Une liste bien fournie chez **P.O.G.O** / Beyet Lionel / 3, square du Piémont / 78180 Montigny le Bx. (lectures + musique).
- * Un additif au déjà très conséquent catalogue de **Maloka** vient de paraître. Envoyez deux timbres pour le tout.
- * Ska, punk, mod et Oil en disques et livres sur le catalogue **Manfred Rude** / BP 7 / 77133 Fericy, tenu rappelons-le par Fred Skarface.
- * **Rocket product** est un cata de VPC très Oil et aussi hc et punk. 2 timbres à Rocket Product / 191 chemin Henri IV / 01120 Montluel.
- * le groupe **Six Pack** a une liste de distro disponible contre un timbre chez Peyron Olivier / 29 rue des gitanes / 42570 St Héand (tel: 04 77 30 46 91).
- * **Guerilla Front List** / Do it Yourself / BP 153 / 87004 Limoges Cedex, est une grosse liste de distribution à prix très cool (punk / hardcore) beaucoup de choses variées et surtout de la vieille école, et il y a aussi une liste d'échanges / vente de raretés.
- * Un beau et gros catalogue aussi chez **Angrrr!** / BP 347 / 75232 Paris Cedex 05.
- * **Rocket Rds** est un magasin à Paris, au 1 ter rue Lacharrière, Metro Voltaire ou Parmentier, qui propose surtout du psycho, rock'n roll, garage, rythm 'n blues...
- * **Conspiracy Rds** / Lange Leemstraat 388 / 2018 Antwerpen / Belgique. distribue du hc et de la noisy intense.
- * Une nouvelle distro à Nancy, il s'agit de **Sucette Distro** / Yannick Daublé / 24 rue de Nancy / 54740 Lemaingville. De la lecture et de la musique.
- * **La Pluie et le Beau Temps**, c'est une compile CD 20 titres de ska, hc, noisy pop etc. avec des groupes qui font des morceaux tous seuls ou avec d'autres: Mr Say So, Tomy, Happy Anger, King Biscuit, Randy, Spithead, Propagandhi, Glu, Pregnant, Trivia... 30F port compris seulement à Kalikof / 33 route de Lyon / 38000 Grenoble.
- * **"Hate"** est une compile LP avec 8*6 Crew, Ethylic System, Sense Of Security et Coups d'Barres. 65F pc à Euthanasie / Berru David / 52 rue Jules Charpentier / 37000 Tours.
- * Bientôt un premier LP pour **Golpe de Estado** / Mohamed

DISQUES

- * **La Pluie et le Beau Temps**, c'est une compile CD 20 titres de ska, hc, noisy pop etc. avec des groupes qui font des morceaux tous seuls ou avec d'autres: Mr Say So, Tomy, Happy Anger, King Biscuit, Randy, Spithead, Propagandhi, Glu, Pregnant, Trivia... 30F port compris seulement à Kalikof / 33 route de Lyon / 38000 Grenoble.
- * **"Hate"** est une compile LP avec 8*6 Crew, Ethylic System, Sense Of Security et Coups d'Barres. 65F pc à Euthanasie / Berru David / 52 rue Jules Charpentier / 37000 Tours.
- * Bientôt un premier LP pour **Golpe de Estado** / Mohamed

- Karim / 1, allée des primevères / 51450 Betheny.
- * **Nitchevo** lance une souscription pour un CD live. Envoyez 50F à No Label / 5, rue de Tombouctou / 75018 Paris. Le groupe recherche des concerts.
- * **Barikad** est un jeune groupe punk / Oil / ska qui vient de sortir son premier CD 6 titres. Ils recherchent des distributeurs. Le Cd est dispo contre 45F + port chez United Kids Prod / apt n°10 / 119 Avenue J. Julien / 31400 Toulouse (tel: 05 61 52 95 21).
- * **Western Special** est un groupe ska / reggae qui lance une souscription pour sortir son premier EP tiré à 500 ex, et d'ailleurs, à cette heure il doit être sorti. 25F pc à Zig Zag / 2, rue JB Vaillant / 51370 St Brice - Courcelles.
- * Un split EP **What's Wrong / Unilogistic** devrait sortir imminemment sous peu et être dispo contre 22F pc chez Fabien Thévenot / 3, rue Pablo Neruda / 51000 Chalons sur Marne.
- * La compile EP **Keskideez** (J Church, Lopo Drido, Melmor, Rythm Activism) est dispo en France contre 25F pc chez Laurent Laloue / 17B ave. Chastellain / Res Ile 2000, apt 242 / 76000 Rouen.
- * Le CD de **Swindle** ("right now"), 14 titres de punk rock made in Holland est dispo contre 80F pc à Trisomik Rds / Yoann Besson / 69 rue du puits juillet / 03600 Commeny.
- * Le split EP **Jean Seberg / Dahmer** est dispo contre 20F pc à Olivier Lagrange / 33550 Capian.
- * Un nouveau 45t pour le groupe ska punk **The Readymen**, déjà auteur d'un CD sur Mr White Rds et qui va sortir un nouvel album sur Kingpin Rds. Le EP est dispo contre 5\$ à Illumination Rds / Po Box 700194 / San Jose, CA 95170 / USA.
- * Le CD des **Partisans** est dispo contre 80F pc (70F en LP) chez David Jegat / 2, rue de Chateaubriand / 60180 Nogent sur Oise.

CASSETTES

- * **"Never mind Silamrils, just a tribute to upstairs People"** est comme son titre l'indique une compile K7 de reprises de ce groupe. Sont déjà prévus: Seven Hate, Burning Heads, Unilogistic, Tomy, Hole Process, Keneda, What's wrong, Homeboys, Dacjco... Contacter Fred Allerat / 20 Impasse de Chabassière / 23200 Aubusson.
- * **Sugar Free** est un groupe power punk metal estonien qui a sorti deux albums et les a mis sur une cassette. Ils recherchent des contacts avec des labels un peu partout, alors écrivez à Denny A Shelley / Káberty Str. 47-101 / EE0038 Tallinn / Estonie.
- * **Wanted, des groupes pour une compile K7 en tribute à Doom**, envoyez vos enregistrements à J. Buendia / 18 rue de Normandie / 41100 Vendôme.
- * **Barton Dean** propose sa première démo (moldic punk rock). 6\$ à Richard Willemse / De Genestetstraat 40 / 2394 XP Hazerswoude / Hollande.

PUBLICATIONS

- * Florimond, du zine Fight For Your Mind commence une **fanzinothèque** à Vichy. Envoyez lui un ex de votre zine: Kamizole / 84 avenue Gilbert Roux / 03200 Vichy.
- * La face 55 d'**Abus Dangereux** est sortie avec Seven Hate, Theo Hakola, Penthouse, Purr, Voodoo Musak, Driven, Kill The Thrill... et un CD 4 titres

- indits (Theo Hakola, Kawabata Makoto, T.E.D et 689 Eyes). 25F pc à Abus Dangereux / BP 21 / 33151 Cenon Cedex.
- * Aux USA, il y a un projet pour un **livre constitué de contributions de punks du monde entier**. Ce livre sera vendu en bénéfice à diverses causes comme le Raybeez Rise Above Fund (en aide aux enfants fumeurs ou sans domicile) ou l'ABC No Rio (le célèbre centre autogéré de N.Y.), et n'importe qui peut écrire quelque chose en raillant avec le punk et l'envoyer à Ben, Jimmy et Joe Walklor / Po Box 533 / Huntington Station, NY 11746 / USA.
- * Les éditions **Dagorno** / 9 passage Dagorno / 75020 Paris (tel 01 40 09 69 69) proposent des livres sur des sujets tels que le Sida, l'EZLN / le Chiapas, le pape, l'ONU, la police...
- * Frec Brahim / 17 rue de la forêt / 67340 Menchhoffen (de Darbouka Rds) est en train de bosser sur une **discographie de punk d'Amérique Latine** (punk au sens large - hc, crust, Oil, grind...) alors que les labels et collectionneurs lui écrivent pour communiquer les références de disques concernés (y compris compilés avec des groupes latinos).
- * **Une Vie Pour Rien n°2** vient de sortir. 30F pc à Une Vie Pour Rien / BP 11 / 92312 Sevres Cedex. Au sommaire des 44 pages, musique et football sous la forme de 8*6 Crew, Ethylic System, Cortege, Explorers, Charge 69, Rotten Rds (Brésil), Böhse Onkelz (historique du groupe), Spion Kop (Liverpool), Ultras en Yougoslavie. C'est livré avec une cassette 60mn sur laquelle figurent 2 titres live ou démo des groupes interviewés + Coups d'Barres, Oxymoron, Bandera de Combate et "Oil the Ranties".
- * Chez François Dilly / 34 allée Sarraema / 33120 Archon, est disponible une **liste de VPC et une feuille d'info** (consacrée au groupe espagnol Skatala). ca sort tous les mois et c'est dispo contre un timbre. skaoui@fonie.fr
- * **L'Espoir Fait Vivre** est une feuille d'opinion (4 pages A5) sans prétention dispo contre un timbre chez Nathalie Corvein / 8, rue Georges Le Bigot / apt 411 / 94800 Villejuif.

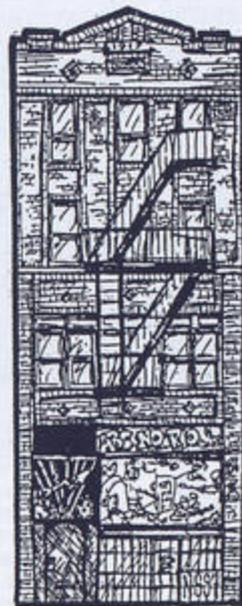
RADIOS

- * **Scream To Say** c'est chaque mercredi de 20h30 à 22h sur 103,8 fm dans la région de Brest. Contactez Jean François Kernech / 13 rue Georges Leygues / 29200 Brest
- * **Baby Blood**, c'est chaque semaine dans la région de La Rochelle, une heure de punk et hc sur 95,9 FM. Contactez JC malvaud / 1 route de la plage / apt Fort Boyard / 17440 Ayrre.

IDMERS

- * **ABC No Rio**, le célèbre immeuble new yorkais ou se déroulent des concerts et qui devait être expulsé va finalement être vendu par la municipalité contre un \$ symbolique... à condition toutefois que les personnes qui l'occupent rassemblent 130 000 \$ pour sa remise en état. On peut donc envoyer quelques \$ à ABC No Rio / 156 Rivington St. / New York, NY 10002 / USA.
- * **Anal Scream** est un groupe ska punk des Philippines qui cherche à se faire connaître: ISKO / #20 Maharlika Cor. Malaya United / San Pedro Subdivision / San Pedro / Laguna / Philippines. Il fait aussi le zine **Castration** dont le premier n° devrait sortir vers juin 98.
- * **Koala** est un collectif pour la libération animale. Contact: Yann Le Fur / Poste Restante Rennes République / 35025 Rennes Cedex 3.

ABC NO RIO
 TURNING THE CORNER





Les Bitter Bois sont un des rares groupes Oil de ce pays nordique. Une petite interview histoire de voir ce qui rend ces jeunes garçons si amers.

Peux-tu nous faire un petit résumé de l'histoire du groupe (ceux qui n'aiment pas ce genre de question peuvent passer directement au paragraphe suivant)? (Sami) Le groupe est très jeune car nous nous sommes formés au printemps 1996. Nous avions un autre batteur alors. Ce mec ne se sentait pas trop bien avec nous et il en a rapidement eu assez de jouer dans le groupe. Alors, nous avons demandé à Reko de jouer de la guitare, et Olli le guitariste s'est mis à la batterie. Depuis, le line up n'a plus changé, ce qui donne: Reko (magnifique guitariste), Olli (batter violent), Hermanni (brillant champion de basse) et Sami (chant et frime). Nous avons donné trois concerts en Finlande et un en Suède. Nous aimerions jouer plus souvent, mais les groupes Oil "apolitiques" ne sont pas très demandés dans notre pays. Nous avons aussi souffert des conséquences du manque d'endroits pour répéter, mais maintenant tout s'est arrangé. Trois de nos titres sont parus sur vinyle, à savoir "backstreet boys".



"no politics" et "unite!", c'est sur la compile "Punks, Skins & Herbets vol 3" de chez Helen Of Oil. Il devrait y avoir aussi un titre sur "Oil It's a World Invasion vol 4" de Bronco Bullfrog ("disco song"), il aurait déjà dû être sur le volume 3, alors... Nous préparons un split EP avec le groupe américain Bovver 96 sur lequel nous aurons deux titres ("Bitter Bois" et "Wankers"). De toutes façons, nous étions en studio les 6 et 7 mars pour enregistrer quelques titres, et quelques labels nous ont proposé de les sortir, alors

il devrait y avoir quelques disques sous peu. Tu parlais de la difficulté à trouver des concerts pour des groupes Oil en Finlande, avec qui avez-vous joué? Pour le moment, les seuls groupes Oil avec qui nous ayons joué sont les suédois de Guttersnipe (trois fois) et Bullshit (une fois), ainsi qu'un groupe finlandais appelé Brewdriver qui n'est pas tellement Oil. Les autres groupes avec qui nous avons joué étaient des groupes finlandais punk et hardcore, je ne sais pas si c'est la peine de les mentionner.

A propos du nom de votre groupe, est-ce juste une allusion à la bière? Ou alors, qu'est-ce qui vous rend amer? C'est en effet une allusion à ces deux sens du mot "Bitter". D'abord, nous buvons beaucoup de bière, avec une préférence pour la bitter. Mais comme le disent les Macc Lads (un groupe intel punk anglais, ndF), "you are what you drink, and I'm a bitter man...". Ce qui nous rend amer, ce sont les bas salaires et le prix élevé de la bière, les connards de branleurs, la mauvaise musique, les filles moches, les connards en bleu, les drogués, etc.

Comment êtes-vous entrés en contact avec le merveilleux monde de la Oil? Qu'est-ce qui vous a attirés dans ce mouvement et quels mauvais aspects y avez-vous découverts? Nous écoutons tous de la Oil depuis des années, et chacun pour ses propres raisons. C'est difficile de se souvenir comment nous sommes entrés en contact avec ce somment de la création musicale qu'est la Oil. Pour moi, c'est sûrement quand j'ai écouté la compilation "Carry on Oil" chez un ami. Mais il y a des tas d'autres raisons. Ce qui m'a attiré, c'est les aspects à la fois agressifs et mélodiques, ainsi que les paroles. Je ne pense pas qu'il y ait de mauvais aspects dans la musique elle-même. Mais dans la scène, oui. Je

n'aime pas voir la Oil utilisée comme caisse de résonance à des idées politiques, et cela a donné mauvaise réputation à la scène dans son ensemble. La plupart du temps, les gens pensent que la Oil c'est synonyme d'extrême droite, et si tu n'es pas à l'extrême droite, alors tu es FORCÉMENT anti-nazi et communiste. Tout ce que je veux, c'est écouter de la bonne musique, boire de la bière et m'amuser.

Malgré tout ce que tu viens de dire, comment expliques-tu le fait que la Oil intéresse toujours autant de monde, et attire encore des jeunes? La Oil est-elle là pour durer? Je

pense que le mouvement Oil ne mourra jamais. C'est ce qu'il y a de mieux pour les jeunes qui ne se reconnaissent pas dans les soit-disant musiques d'aujourd'hui. C'est le rock urbain ultime, et c'est aussi la musique la plus originale et la plus sincère. Bien sûr, la popularité de la Oil variera suivant les périodes, mais c'est tout simplement une musique trop forte pour s'éteindre un jour. Là, il n'y a pas de businessmen calculateurs étudiant des retours sur investissement comme dans l'industrie musicale dont

on nous gave comme des oies. Nous, nous gardons toujours la foi! Voyez-vous de plus en plus de skinheads dans les rues aussi? Comment la population les considère-t-elle? Et les punks? A vrai dire, la scène skinhead ici en Finlande est sur le déclin. Cependant, ceux qui restent sont les vrais, ce sont juste les frimeurs qui ont abandonné. Ou alors des gens ont simplement raccroché petit à petit. La scène est



plus petite, mais elle est plus originale et plus forte. Les skinheads ont toujours été considérés comme des nazis dans notre pays (comme partout en Europe probablement), et c'est ainsi que les gens nous voient nous aussi. Les gens ont aussi relativement peur de nous, ce qui n'est pas forcément pour nous déplaire. Les relations entre skins et punks ont toujours été assez mauvaises, car les deux sous-cultures ont été opposées politiquement par le passé. Mais cela change en ce moment avec le nombre grandissant de skins (et de punks) apolitiques.

Qu'est-ce que le fait d'être skinhead signifie pour vous, surtout comparé avec l'engagement dans d'autres mouvements? Pour moi, être skinhead cela signifie m'habiller de façon à être toujours impeccable, écouter de la bonne musique, traîner avec mes potes, mais aussi penser par moi-même et ne pas agir

comme un imbécile, sans oublier boire beaucoup, faire honneur aux traditions du mouvement. Les mauvais aspects du mouvement sont que les autres gens qui pensent que tous les skinheads sont des sniffeurs de colle stupides et violents. Et un autre aspect négatif est hélas tous ceux au sein même du

mouvement qui pensent que si tu n'es pas ce type de voyou abruti, alors tu n'es pas un vrai skinhead! Ce qui me fait aussi chier, ce sont tous ceux qui croient tout savoir sur le mouvement skinhead et déforment l'histoire du mouvement à leur avantage pour leur propagande politique. Ce qui est meilleur dans le mouvement skinhead que dans les autres modes musicales pour jeunes, ben c'est que tout y est meilleur: les fringues, la musique, la façon de penser! (Qui a rigolé? Personne ne sort tant que le coupable ne s'est pas dénoncé. ndF)

Dois-tu en conclure que tu vois des divisions au sein de la scène skinhead? Qu'en penses-tu? L'unité est-elle possible et même souhaitable? Il y a beaucoup de divisions, ça c'est sûr. Je pense que c'est négatif, parce que déjà nous ne sommes pas très nombreux. L'unité serait formidable pour la scène et le mouvement dans son ensemble, mais je pense qu'il y a trop de haine entre les factions et trop de branleurs politisés de chaque côté du domaine politique. L'unité c'est super, mais que faire alors des connards que tu ne peux pas supporter? Veux-tu devenir leur ami (je ne parle pas uniquement

d'opinions politiques, mais de l'imbécillité globale de quelques personnes, tu dois voir ce que je veux dire)? Pour moi, le fait qu'il soit skinhead ne suffit pas à me rendre quelqu'un sympathique. Donc, à savoir si l'unité est souhaitable, je ne sais pas. Il y a suffisamment de gens intelligents qui dissertent sur le sujet...

Comment allez-vous passer la veille de l'an 2000?



Que pensez-vous de la fascination qu'exerce cette date? Nous ferons comme chaque nouvelle année, sans plus: boire jusqu'à tomber, lancer des pétards sur les gens. Je pense qu'il n'y a pas grand chose à dire: année nouvelle mais mêmes personnes et même merde.

Quels sujets abordez vous dans vos chansons? Y a-t-il des gens qui font des commentaires sur vos textes après un concert? Vous souvenez vous d'une dispute au sujet de textes mal compris ou qui n'ont pas plu? Je pense que les sujets de nos chansons sont traditionnels: boire, être un skinhead, les frimeurs, les amateurs de musique à la mode, etc. Quelques personnes ont critiqué nos paroles; ils pensent que nous devons chanter sur des sujets plus "importants" et être plus politiques. Quelques personnes nous ont aussi reproché d'être des nazis, je ne sais pas comment ils ont lu nos textes. Et un autre conard nous a traités de sales rouges... Difficile de faire l'unanimité!

Quels sont les groupes que vous aimez en ce moment? Y a-t-il des groupes que vous aimiez aux débuts et appréciez toujours aujourd'hui? Quels sont ceux que vous avez laissés tomber et pourquoi? Je pense qu'il y a bien trop de groupes pour tous les mentionner. Presque tous les groupes Oil font monter mon taux d'adrénaline et battre mon cœur plus vite. Mes préférés depuis quelques temps sont Oxymoron, mais il y a des tonnes de groupes que j'adore vraiment (Agent Bulldog est aussi un favori pour nous).

Connaissez vous des groupes français? Pas des tas, parce qu'ils chantent en français la plupart du

temps, et je ne connais pas cette langue. Un groupe qui me vient à l'esprit là tout de suite, ce sont les Bleach Boys. Ah, aussi Charge 69, Evil Skins et Skinkorps. Nous ne voyons pas passer beaucoup de disques français ici en Finlande, alors à moi de te poser une question: Quels sont les bons groupes français auxquels il faut que je m'intéresse?

Comment est la scène dans votre pays et votre région? Scène? ...Quelle scène? Il y a un nouveau groupe dans la ville de Turku à l'ouest du pays qui s'appelle Fist Season, mais je ne les ai jamais entendus bien que je connaisse quelques uns des musiciens. Il y a quelques zines comme Bollocks To Oil, A Tribute To The Cult (juste pour le ska, la northern soul, etc.), et Master Rage. Il n'y a pas d'endroits particuliers ou aller, nous traînons simplement dans les bars. Il y a sûrement plus de groupes et d'endroits pour les skins plus à droite, mais je n'en sais pas trop sur cela.

Quels sont vos projets? Nous sortons donc de studio et on attend de voir ce que deviendront les titres enregistrés. Nous avons des plans pour un concert à Helsinki ce printemps. Et bien sûr nous comptons devenir le groupe rock le plus connu au monde, et ensuite partir conquérir l'univers entier.

Contact:

Bitter Bois / PL 117 / FIN-02101 Espoo / Finlande

DIKADENT



Dekadent est un groupe anarcho punk allemand qui existe depuis plus de dix ans. En plus de leur musique, ils réalisent aussi de jolis designs pour t-shirts. Interview avec le bassiste / chanteur Jogi.

Peux tu nous faire l'habituel résumé de l'histoire du groupe, un point sur ce que vous avez sorti et les groupes marquants avec qui vous avez joué...

Ok, je vais essayer de répondre à tout cela. Tout a commencé en 1985. Je jouais un peu de guitare et Pit apprenait à jouer de la batterie. Un jour, nous avons décidé de monter un groupe. Après quelques mois, j'ai rencontré un bon guitariste qui s'appelait Joe. Il nous a rejoints et je me suis mis à la basse et au chant. Tel était le premier line up du groupe. En 1988, j'ai demandé à ma petite amie de chanter sur quelques chansons pendant une répétition. Elle connaissait toutes nos chansons et elle est rapidement devenue notre chanteuse principale. Joe a quitté le groupe, un nouveau guitariste est arrivé mais il est lui aussi parti au bout d'un an. En 1991, j'ai rencontré un mec appelé Hippy dans une fête. Il m'a dit qu'il apprenait à jouer de la guitare depuis six mois. Alors je l'ai emmené à une de nos répétitions his-

toire de voir s'il pouvait jouer assez vite. C'est ainsi que le line up est arrivé à ce qu'il est aujourd'hui. Après avoir sorti quelques cassettes, nous voulions franchir une étape supplémentaire. Nous avons d'abord pensé à un EP, mais nous ne pouvions pas nous décider sur les titres à y faire figurer. Alors, nous avons enregistré tous les titres que nous aimions. Le résultat a été notre premier CD, "Dekadent", sorti par nous mêmes en 1994. Après cela, nous avons sorti un EP 5 titres ("Wacht endlich auf") en 96 et un split EP avec les finlandais de Peruuus en 1997. Ces deux disques sont sur Civilisation Rds. Quant aux groupes principaux avec qui nous avons joué, il y a: Wartoy, 100% Gorebeat, Caress, Stagnation's End, Citizen Fish, Lost World, Cripple Bastards, Korrupt, Accion Mutante, Anal Effect, Happy Planet, FFF, Scumbags Road, etc.

Comment vos disques ont été réalisés? Peux tu nous parler de Civilisation Rds? Quels sont ses buts et activités? Nous avons enregistré toutes nos chansons dans notre salle de répétition sur un 8 pistes. Les titres du CD ont aussi été mixés de façon DIY. Cela a été fait dans la salle à manger d'un copain. (Oli): Comme je m'occupe de Civilisation Rds, je vais apporter quelques précisions. Je suis très ami avec les Dekadent. J'ai commencé le label en 1995 et j'ai sorti jusqu'à maintenant: trois compiles cassettes, les EPs de Full Noise Nine (un très bon groupe allemand de crust / grind), Stagnation's End (un excellent groupe allemand avec des influences emo), le EP de Dekadent, le split Anonimi Alkoholiki / Bloodsuckers (deux groupes slovénes), le split Dekadent / Peruuus (eu sont finlandais et sonnent comme le légendaire Kaos) et enfin le LP compile: "Civilisation Backwards" avec Dekadent, Full Noise, Capitalist Casualties, Argue Damnation... La plupart

de ces disques sont maintenant épuisés. Bientôt, je sortirai un LP de Stagnation's End (fin mars / début avril). D'autres disques et compiles sont prévus. Ma première intention était d'aider la scène DIY locale, et de distribuer leurs disques dans le monde entier. Normalement, je sors tous les groupes que j'aime bien (quand j'en ai les moyens), mais je ne soutiendrai pas de groupes racistes, fascistes ou homophobes. J'ai été choqué par des disques qu'on m'a filé pour des échanges avec d'autres labels / groupes: pochettes bizarres, musique ou paroles nulles, alors maintenant je fais très attention. Je ne suis pas 100% politically correct et tout ça, mais je ne suivrai jamais un des gourous qui traînent dans la scène en me disant que je dois faire ceci et penser cela. Je n'influence pas non plus les groupes pour leurs réalisations, mais je ne sors pas quelque chose si je n'en suis pas satisfait à 100%. C'est mon label (et bien sur mon argent), et c'est donc moi qui décide de quel disque sort. Jusqu'à maintenant, je n'ai pas eu de problèmes avec les groupes sur le label.

Comment êtes vous entrés en contact avec le punk / hc? Qu'est ce qui vous a attirés et qu'est ce que vous voudriez voir changer? Je me suis impliqué dans la scène punk en 1984. J'avais 15 ans. Un jour, j'ai entendu les Sex Pistols, et je me suis dit que c'était très bon. J'étais aussi attiré par le look bizarre des punks. Ce que je n'aime pas dans ce mouvement, c'est que je me suis rendu compte qu'il y avait autant d'idiots que dans la société "normale". C'est toujours les mêmes conneries. Seules quelques personnes sont devenues de vrais amis, pas juste des personnes avec qui boire, mais avec qui on peut parler de chose et de problèmes personnels.

Je suppose que votre nom a été choisi par rapport à l'évolution de la société actuelle. Que voudriez vous exprimer avec lui? Je ne me souviens



pas pourquoi j'ai adopté ce nom. Mais c'est bel et bien une réflexion sur la société actuelle.

Voyez vous des choses positives dans la façon dont l'humanité évolue (comparé aux deux millénaires écoulés)? En bref, est ce que cela va mieux ou plus mal? Bien sûr, l'évolution de l'humanité a apporté des choses positives. Pense à Mötörhead par exemple. Mais je suis sûr que cela va empirer dans l'avenir. Les gens ne savent pas apprendre de leurs erreurs.

Comment allez vous passer le nouvel an 2000? Votre avis sur le remue ménage causé par cette date? Je ne fais pas de projets si longtemps à l'avance alors je ne sais pas ce que je ferai ce soir là. Quant à l'agitation autour de cette date, je m'en fous complètement.

Est ce que cela a changé les choses d'avoir une fille dans le line up (la conception des paroles et de la musique, la façon dont vous êtes considérés par le public / les autres groupes)?

Eh bien, c'est simple, je ne me souviens plus de comment c'était quand Tanja n'était pas dans le groupe, alors parler des changements... Cela fait longtemps qu'elle fait partie du groupe. Pour ce qui est de la musique et des paroles, cela n'a rien changé. Peut être que les filles dans le public sont plus intéressées si le groupe sur scène a une fille dans son line up.

Avez vous un avis sur le fait qu'il y ait si peu de filles impliquées dans le punk / hc? Je ne sais pas, peut être que l'éducation par les parents est une explication? Par exemple je crois qu'un garçon de 15 ans peut prendre plus de liberté qu'une fille du même âge.



De quoi parlent vos chansons? Est ce que des gens débattent avec vous de vos textes après un concert? Est ce que cela a déjà été un sujet de dispute? Nos chansons peuvent aborder des sujets très différents: la religion, la guerre, les droits des animaux, les nazis, l'anarchie et aussi des tas de problèmes personnels et de sentiments. Après les concerts, il y a toujours des gens pour venir en parler avec nous, de façon positive la plupart du temps.

Y a-t-il des groupes avec les paroles desquels vous êtes en désaccord? Pourriez vous écouter leur musique dans ce cas? Bien entendu je suis en désaccord avec les textes des groupes nazis, death metal et autres. Et je n'écoute pas non plus leur musique.

Quels sont les groupes que vous appréciez en ce moment? Y a-t-il des groupes que vous aimiez dans vos débuts dans le punk que vous aimez encore en ce moment? D'autres que vous n'aimez plus? En ce moment, j'aime bien Aus Rotten, Misery, Doom, Disassociate, Lost World, et aussi des grou-

pes locaux comme Wartois, Stagnations End et 100% Gorebeat. Oui, j'aime toujours des groupes de l'époque où j'ai découvert le punk, comme Crass ou les Ramones. Même s'il y a des groupes que j'écoute moins, je ne peux pas dire qu'il y en ait que je n'aime plus.

Connaissez vous des groupes français? J'aime beaucoup les Scraps, et aussi Opstand et Anomie. Comment est la scène dans votre pays et dans votre région? En Allemagne, la scène est très différente d'un endroit à un autre. Dans certains endroits ou nous avons joué, les gens n'étaient pas vraiment intéressés par notre musique, mais bien plus pour picoler et faire leur fête. Ici, dans notre région, il n'y a plus vraiment de scène punk. Quelques jeunes commencent à s'impliquer, mais quelquefois je crois qu'ils confondent anarchie et foutre le bordel.

Vos prolets? Faire de nouvelles chansons, peut être allons nous les enregistrer cet été. Peut être aussi que nous allons faire un nouveau disque, mais nous n'avons pas de projets plus précis.

Contact: Dekadent / Jogi Flachs / Postfach 1226 / 89527 Giengen / Allemagne.

NO GOVERNMENT

Interviewer No Government, je crois que j'y pense depuis les débuts du zine. Il aura fallu neuf ans pour que ça se concrétise et quelques semaines de plus pour enfin rencontrer une moitié de l'équipe. Place au plus vieux zine de France encore en activité.

D'abord, remontons à la petite enfance afin d'y déceler quel traumatisme (prénatal?) vous a entraînés sur la pente du punk... (Amaud): Je ne rentrerai pas dans les détails pour plusieurs raisons. Disons que certaines rencontres ont été déterminantes, et que le rejet que j'éprouve envers ma famille et certaines valeurs ont fait de moi ce que je suis aujourd'hui. (Juliette): Je suis passée du conservatoire au punk quelques mois: un disque écouté au hasard, et puis les bandes multicolores du centre ville, quand on est ado, les plans provoc ça a une influence déterminante aussi, et encore la musique, et... c'est resté.

Il me semble que vous êtes le plus vieux zine en activité, non? Qu'est-ce qui vous a poussé à lancer / vous impliquer plus spécifiquement dans un fanzine? (Amaud): En fanzine punk-rock, je pense qu'on est le plus vieux fanzine de France et peut-être même d'Europe. Au départ, en Novembre 85, c'était simplement un délire d'adolescent un peu con, et franchement il n'y avait pas de quoi en être fier. Le but était de faire connaître des petits groupes, et surtout de correspondre avec d'autres punks, ne pas se sentir trop seul. Aujourd'hui, je ne sais pas pourquoi je continue. Peut-être que je suis dépassé par l'ampleur relative du truc et qu'on est plus trop capables de stopper la machine. Mais sans le DEKAPSULEUR, je n'aurais jamais eu l'idée et l'envie de faire un fanzine. Ca restera MA référence, tant pour l'esprit que le contenu et la mise en page,

que depuis qu'on a l'ordinateur, je m'occupe exclusivement de taper, de la mise en page, donc chaque numéro, c'est un peu mon bébé! Après, je ne pense pas que je considère le zine comme un moyen privilégié de s'exprimer, même si lire (plus qu'écrire) a une place très importante dans ma vie. L'envie c'est plus d'essayer de faire connaître et partager ce qu'on aime, même si pour de la musique le support audiotif tomberait plus sous le sens que le support écrit. Mais je me rappelle qu'à 14 ans, la première fois qu'un fanzine m'était tombé entre les mains, c'était une feuille de chou qui n'a jamais franchi les limites de Reims et était copiée pour l'usage exclusif de quelques potes, j'avais été complètement fascinée par cette découverte: il existait dans ce milieu que je découvrais un réseau de gens qui écrivaient sur ce à quoi je m'intéressais, il y avait autre chose que les magazines en kiosque... La partie immergée de l'iceberg, quoi, et c'est vrai que le support fanzine est lié à cette découverte.

Quelles furent les influences du zine? (Amaud): Les influences furent multiples, le punk-rock français et anglais, le HC international, et aussi le rock alternatif, au départ. Dans le punk-rock, j'inclue aussi la Oil, car à l'époque où j'ai commencé, vers 83-84, moi et mes potes on ne différencie pas les deux styles, on s'en foutait, on écoutait ce qui nous plaisait Juliette: Tout dépend de ce qu'on écoute, et donc tout dépend de ce que les groupes ont à proposer: ces derniers temps, il y a un peu plus de Oil, à cause

ainsi que NEW WAVE, mais bon, eux ils étaient vraiment trop forts! (Juliette): En fait j'ai pris le train en marche, j'ai commencé à bricoler dans le fanzine parce qu'Amaud faisait un fanzine. Aujourd'hui ça a pris énormément d'importance pour moi, plus que pour Amaud peut-être, le fait est aussi

des reformatations des groupes anglais et du boom consécutif de cette scène, et de «punk-garage» parce que ça me botte de plus en plus. Ceci dit, ça ne veut pas dire qu'on suive une «mode», en tout cas pas plus que tout le monde! Parce que si on en parle plus, c'est ce que ça nous convient...

Qu'est-ce qui vous a poussé à choisir ce nom? Juste une allusion musicale ou aussi politique? Avez-vous pensé à en changer pour adopter un nom en français? (Amaud): Aucune motivation particulière, il fallait un nom, et justement j'écoutais ANTI PASTI, c'est tombé là-dessus. Ca aurait pu aussi être «Sylvain Bergaste»... non, je déconne, tout ça pour dire que ce choix était une référence musicale et que la politique n'a rien à voir là-dedans. Il y a d'ailleurs eu une époque où le nom a failli changer, car trop de gens pensaient que c'était un fanzine anarcho-punk, et puis le nom est resté, les lecteurs préféraient «No Government». (Juliette): il y a eu et il y a encore très occasionnellement des prises de têtes par des gens qui trouvent que nous devrions (pardon, devons) ces gens aiment l'impératif) changer de nom, car il ne correspond pas selon eux au contenu, je ricane... Je trouve que ce nom est idéal parce que c'est une référence musicale avant tout, mais aussi révélatrice d'une attitude qui constitue la base de ce qu'a été et est toujours le punk selon moi.

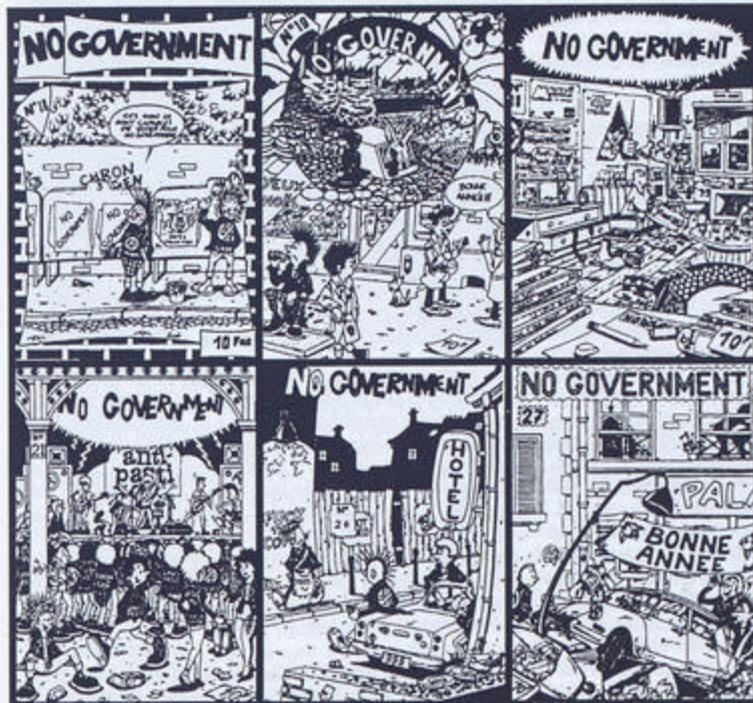
Quelles ont été les étapes principales de l'évolution de NO GOVERNMENT? Quelles pourraient être les prochaines? (Juliette): Il y a eu 2 étapes principales: la 1ère, c'est quand Ludo a commencé à dessiner nos pochettes, avec le n°18, ses dessins ont donné une nouvelle impulsion et sont depuis une part essentielle de l'identité du fanzine. La 2ème, c'est

le passage à l'ordinateur, qui a permis de condenser le texte, de mieux remplir l'espace, et par conséquent nous a forcés à faire des interviews plus complètes et plus longues. Ce n'est pas venu tout de suite, au début (n°31) je me servais de l'ordinateur comme d'une machine électronique, maintenant, le fanzine commence même malgré les petits caractères à déborder, mais on ne peut pas rajouter des pages à l'infini question de poids et de port! Les prochaines étapes, je ne sais pas. Dans la mesure où nous ne travaillons qu'à deux depuis 10 ans (exception faites de très occasionnelles contributions), je pense qu'une étape décisive serait l'adjonction d'un ou plusieurs autres collaborateurs réguliers qui permettrait de faire un fanzine réellement plus épais de manière régulière, mais pour l'instant rien ne va encore dans ce sens.

Y a-t-il eu d'autres implications que la presse (label, groupe, asso)? Qu'est-ce qui a été / est le plus intéressant? Pourquoi? Avez-vous d'autres projets en parallèle ou à la suite du zine? (Amaud): Il y a le label ADRENALINE RECORDS, c'est je pense un truc relativement chiant, mais qui procure pas mal de joie, car lorsque ton disque sort, c'est l'aboutissement d'un boulot assez énorme (tout comme le zine d'ailleurs!) et donc tu te dis que tu sers à quelque chose, même si ce n'est qu'une modeste contribution au rock'n'roll! Il y a eu aussi mon court passage dans CHARGE 69, et ça restera un des trucs les plus forts pour moi. Sinon, j'ai en projet de sortir un bouquin sur la scène punk française des années 90. Ca sortira sûrement fin 1999 ou début 2000. (Juliette): Faire un groupe ne m'a jamais vraiment tentée, peut-être parce que j'ai fait trop de sol-

fège dans mon enfance! Le label est un développement que je crois être assez logique: à force de parler de musique, tu as envie de la faire écouter aux autres! Ceci dit, je suis moins impliquée dans ADRENALINE RECORDS que Amaud, le fanzine me passionne plus, parce que le travail que je fais dessus est moins abstrait, sans doute. Et pour l'instant tout ce boulot nous suffit. Je ne crois pas qu'il soit très bon de trop s'éparpiller, ou alors il faut avoir les reins très très solides et un moral d'éléphant!

Qu'est-ce qui vous pousse à faire figurer dans vos pages tel groupe plutôt que tel autre? Y a-t-il des groupes que vous auriez bien voulu interviewer, mais sans succès? D'autres que vous ne mettez jamais dans No



Government? (Arnaud): Des fois, il suffit de pas grand-chose, le hasard d'une rencontre peut suffire. Mais bon, il faut quand même avant tout que la musique nous branche! Pour les groupes qu'on aurait aimé interviewer, si ça ne s'est pas fait, c'est parce qu'on n'a pas essayé. Je ne me souviens pas qu'on n'ait pas pu interviewer un groupe quand on a voulu le faire, en tout cas quand on était sur place avec notre magnéto, même malgré les pseudo-tourneurs ou autres simili-managers qui font de l'obstruction. Peut-être que par écrit il y en a qui n'ont pas répondu, mais généralement, passé quelques mois, j'oublie que j'ai envoyé des questions à tel ou tel groupe, si une interview m'est retournée avec des mois de retard, c'est souvent une surprise. Sinon, on ne mettra jamais dans le fanzine des groupes n'ayant rien à voir avec la musique qu'on écoute et ce qui va autour: pas de RAC par exemple, chaque chose à sa place. (Juliette): Il y a pas mal de groupes que j'aurais aimé interviewer mais où effectivement je n'ai même pas tenté le coup, ce sont tous les cas où il aurait fallu passer par l'anglais. Je parle allemand, mais très mal anglais, ce qui se révèle régulièrement être un peu handicapant. Mais le regret est minime, puisqu'en fin de compte, dans ces occasions, je n'ai pas fait l'effort d'essayer de trouver quelqu'un qui l'aurait fait à ma place!

Et pour le label, comment choisissez-vous les groupes avec qui vous bossez? Comment les disques sont-ils distribués? (Arnaud): On choisit les groupes comme certainement la plupart des autres labels, surtout les petits: il faut bien évidemment que le groupe nous plaise musicalement, mais aussi humainement, qu'on aie des affinités. Ensuite, il faut que le groupe soit intéressé par le projet. En fait, le problème, c'est qu'on ne peut sortir que 10% des productions qu'on aimerait faire. Le manque de moyens nous bloque beaucoup. Sinon, la distribution se fait essentiellement par VPC et par échanges avec les autres labels.

Qu'avez-vous appris sur le fonctionnement du milieu musical par l'intermédiaire du zine et du label? (bons et mauvais aspects) Voyez-vous des moyens d'améliorer tout ça (à tous points de vue: moyens, morale, qualité...)? (Arnaud): C'est surtout avec le label que j'ai appris, et bon: tout n'est pas rose. A notre niveau, les emmerdes semblent encore être acceptables. Au niveau de gens comme COMBAT ROCK c'est autre chose, mais Caps est professionnel et nous nous sommes de simples amateurs: donc on a juste de petites emmerdes, à notre échelle. De toute façon, je n'ai pas l'intention d'essayer d'améliorer tout ça, on essaie de faire de notre mieux, mais ce n'est pas à moi de dire aux autres ce qu'il devraient faire ou ne pas faire. Dans l'ensemble, je pense qu'on se complète quand même bien entre labels et qu'on sort des disques plutôt convenables. C'est pas parfait mais ça ne le sera jamais. (Juliette): J'ai surtout appris que même si je continue à penser que le mouvement punk est dans l'ensemble constitué de gens qui s'efforcent d'être un peu moins con et un peu plus solidaires que la moyenne, au final, le panier de crabes reste un panier de crabes avec son lot de mesquineries, d'embrouilles à 100 balles, etc.: on ne change pas la nature humaine. C'est dommage mais c'est comme ça,

et de toute manière je crois qu'on ne peut pas y faire grand-chose, ne serait-ce que parce que les gens ont des caractères différents, des aptitudes différentes, et que même des idéaux communs, les plus flamboyants soient ils, ne peuvent pas pallier complètement à des divergences aussi personnelles. Quant à améliorer les choses d'un point de vue «moral», il faudrait déjà que tout le monde se mette d'accord sur cette morale, ce qui peut changer du tout au tout selon l'église où prêche chacun à l'intérieur du mouvement, alors... Je pense que vu la taille du public potentiel en France, la qualité est correcte, les moyens peut-être à développer mais il faudrait que tout le monde y mette du sien. En fait, je regrette surtout que le pognon soit source d'embrouilles à des niveaux mêmes très moindres.

Comment voyez-vous l'évolution du fanzine actuel? (Liens de certains avec subventionneurs, sponsors, labels, intérêts des gros labels par la caution apportée par les fanzines, style fanzine adopté par certains magazines, etc.)? (Arnaud):

Au niveau du visuel, la quasi totalité des zines sont passés à l'outil informatique, c'est positif pour la qualité et le rendement. Pour ce qui est des liens avec d'éventuels sponsors, ça dépend de qui. Il faut qu'il y ait encore un minimum de rapport: si c'est EPITAPH qui veut nous filer du fric pour des pubs, c'est encore OK, si c'est le ministère de la jeunesse, c'est non, mais de toute manière on ne les intéresse pas, donc le problème ne se pose pas. Quant aux gros majors genre Sony, Virgin, etc, c'est plutôt ngolo qu'ils s'intéressent aux fanzines. Personnellement, je ne vois pas trop ce que ça peut apporter à ces rois de l'industrie. Ils devraient lancer leurs propres mags, je suis sûr qu'ils gagneraient du fric tout en contrôlant encore mieux l'information culturelle! Pour les magazines qui veulent se la jouer fanzines, c'est pareil, ils ne sont pas sérieux. On leur demande de la compétence, pas d'imiter un style! Pour en revenir aux fanzines, il est clair que si on veut un jour avoir des magazines comparables à ceux des allemands, il faudra procéder autrement. Quelle est la solution... (Juliette): Le style «fanzine» n'a pas seulement été adopté par les machins comme RAGE & Cie, il est maintenant aussi passé dans la presse en général (tatouages, etc.) et dans la publicité, affiches et télé: ça fait jeune, ça fait vendre et si on y regarde de près, cette soi-disant esthétique «fanzine» est déjà très stéréotypée dans ses lettrages et sa mise en page et est loin d'avoir tout repiqué. SNIFFIN' GLUE ou CRASS, visuellement parlant, ça n'a attiré encore aucun gros média! Une fois de plus, je pense qu'on peut tirer la leçon qu'il faut faire attention à ce qu'on vous refille et pas trop à l'emballage (même si je ne veux pas nier la grande importance de l'emballage, à savoir du plaisir de l'œil, chose que certains idéologues ont tendance à trop négliger, tant pis pour eux). Pour la question pognon: je suis contre tout «sponsoring d'état», je trouve que c'est un peu l'hôpital qui se fout de la charité. Après, je ne suis pas contre le principe des «pubs payantes» puisqu'on l'a mis en place, ça ne m'a pas enchantée, mais le zine devenait infinançable, prenait du retard parce qu'on n'avait pas les thunes, etc. et c'est le seul moyen qu'on a trouvé qui reste à peu près «intègre». J'ai été obligée de beaucoup me justifier par

rapport à ça: je pense que ce n'est pas mauvais mais il ne faut pas abuser et devenir un prospectus publicitaire underground ni accepter n'importe quoi juste parce qu'on te file des ronds pour ça. Après, il faut arrêter de rêver sur les magazines allemands: il y en a c'est aussi parce que le public, la scène est plus importante en nombre. Sinon, comment expliquer que Abus Dangereux, qui ratisse large, tire à 1500 et que là-bas il y en aie 6 ou 7, et qui ne traitent que de punk, de Oi! ou de HC, qui tirent entre 1500 et 6000 chacun.. Essayons d'abord de faire au mieux avec ce dont on dispose sans trop rêver.

D'ailleurs, quel est votre avis sur: les subventions, les aides du style FAIR, sélection pour Bourges, etc.? (Arnaud): je pense que ça n'a aucun intérêt pour les groupes qui nous intéressent puis-



qu'ils n'ont pas accès à ce genre de choses, hormis certains comme les Sales Majestés, qui le cherchent. Personnellement, je suis plutôt contre le principe de la «culture punk» subventionnée, mais ça n'engage que moi, je n'ai pas de leçons à donner, chacun sa vie. (Juliette): Bourges n'est plus punk depuis longtemps, le FAIR tu n'est susceptible de le toucher que si tu as déjà pris un certain poids, et pour le reste, je trouve qu'il y a plutôt un paradoxe à se faire subventionner par la «culture d'état» contre laquelle on prétend se battre... ça touche aussi à l'éternelle question: petit et intègre ou gros et moins (ou plus du tout) intègre?...

Que regrettez-vous des années 80? Y a-t-il des choses que vous êtes contents de ne plus voir

(ou entendre?) Que pensez-vous de l'engouement actuel pour cette époque révolue? (Arnaud): Je ne regrette rien, hormis peut-être quelques groupes comme CAMERA SILENS, pour ne citer qu'eux. En fait, la situation n'a pas vraiment changé, on entend et on voit toujours les mêmes conneries. On se fout toujours sur la gueule pour des histoires bidons. Quant à l'engouement pour cette époque révolue, c'est un peu normal. Je me rappelle qu'en 84, on fantasmaait pas mal sur l'époque de 77 qu'on n'avait pas connue. Aujourd'hui, les plus jeunes, on leur montre la période des années 80, et ils ont l'impression que c'était une époque géniale. En 2005, les plus jeunes auront sûrement le même réflexe envers les années 90, ou envers le mouvement alternatif. Et puis franchement, lorsqu'on ressort les clichés des années antérieures, on a tendance à faire ressortir ce qu'on veut et à déformer certaines réalités. Il y a eu de très bonnes choses pendant cette période, mais de mauvaises aussi, tout comme aujourd'hui! Pour revenir à la 1ère question, je regrette quand même les putains de dégaines qu'on avait, et tout le côté provoc qu'on entretenait, notamment sur la voir publique. (Juliette): Je crois s'il y a quelque chose à regretter, c'est plus ses 15 ans perdus que l'époque, c'est l'âge qui fait qu'on ressent les choses plus intensément à 15 ans qu'à 30, alors il faut ne pas trop regarder sa jeunesse en se disant «Aaaah...» mais essayer de faire la part des choses. Le «revival chaos» a rendu un souffle à la scène actuelle, et c'est une bonne chose que ces vieux trucs ne soient plus «mis à l'index» comme c'était le cas il y a quelques années. Le revers de la médaille, c'est le pur business que certains ont fait sur les rééditions, et que parfois j'ai l'impression que les gens sont un peu conditionnés au son de cloche «chaos» et que certains en profitent pour refourguer tout et n'importe quoi sous un emballage «esprit années chaos» dont beaucoup ne veulent voir que la confiture et pas la tartine qu'il y a en-dessous.

Qu'aimez-vous à la fin des années 90? Qu'aimez-vous ne pas voir ou ne pas entendre? (Arnaud): Ce que j'aime, ce sont les concerts et amitiés assez fortes qui se sont créées au fil du temps. Ma redécouverte du punk-rock américain aussi! J'aime-rais ne pas / plus (re-)voir de bastons dans les concerts. (Juliette): J'apprécie de voir que malgré toutes les difficultés, le punk est toujours un moteur et qu'il y a encore et toujours des gens et des groupes devant lesquels je retrouve mon enthousiasme de gosse. Ce que j'aimerais moins voir ce sont ceux qui s'admirent le nombril en crachant sur les autres, mais ça...

Quels disques emmèneriez-vous sur une île déserte mais reliée au réseau électrique? (Arnaud): le 1er LP des BULLDOZERS, le LP de METAL URBAIN, CHAOS EN FRANCE vol.1, un LP de RANCID et la compile BURNING AMBITIONS. (Juliette): je n'en sais foutre rien! Je n'arriverai jamais à répondre à cette question. En faisant un effort suprême, j'arriverais peut-être à me limiter à moins de 50 disques... **Quelles sont vos occupations en dehors du zine, celui-ci vous prend-il beaucoup de temps?** (Arnaud): le chômage, ce qui me prend pas mal de temps! A part ça une petite émission de radio, le reste c'est la vie au quotidien, la télé, les échecs... Juliette):

l'allemand qui occupe une grande place puisqu'en ce moment je vis en Allemagne pour quelques mois. Sinon, lire, se balader, bavarder avec les copains, lire, faire à manger, lire, télé, lire... Ce qui prend du temps dans le fanzine, c'est surtout le courrier, quand Arnaud bossait, on avait du mal à suivre. Le reste prend aussi du temps mais je ne m'en rends pas

SCENE LECTURES



LA TRAME DE L'UNDERGROUND n°2 (40 pages A4, 15F pc à Troplain Stéphane / 10 rue des tanneries / 52000 Chaumont) Voici le deuxième volume de ce recueil de contacts nationaux concernant l'expression underground. On y trouve donc, classées par région, les adresses des personnes qui peuvent vous aider si vous vous intéressez à la musique (groupes, zines, assos de concerts, labels, radios, studios, listes de VPC...), l'écriture ou l'édition

(imprimeries, éditeurs) et même l'audiovisuel ou le cinéma. C'est donc très complet, d'autant qu'il y a plus de contacts que la dernière fois. Pas encore aussi épais que l'officiel du rock (ni aussi cher!), mais plus ciblé indépendant, et vous avez là de quoi faire pour organiser vos activités.

CARPOCASPE n°2 (20 pages A5, prix libre à Thierry Thomassin / 26 impasse de la mine / 54520 Laxou) Avant de lire ce nouveau numéro, mieux vaut y mettre deux agrafes. Uniquement des textes de réflexion et d'opinions dans ce zine écrit à la main (très lisible) à la présentation DIY. Cela parle de religion et laïcité, de la situation un peu partout dans le monde, le végétarisme, le travail, le patriarcat, etc.



FILS DE TARBA (56 pages A5, couverture couleur, 30F pc à Chester Blaudeau / 2, allée des bourgeois / 94000 Creteil. 01 42 07 88 23) Sous une couverture souple en couleur, voici un nouveau recueil de dessins et de BDs de Chester, qui a été le dessinateur des cadavres et d'autres groupes punk rock français. Il y a des dessins qui ont été utilisés par ces groupes (feuilles d'infos, logos, artwork divers), des bandes dessinées et dessins humoristiques et parfois plus sombres ayant pour thème la scène punk ou l'actualité sociale, et des couvertures de zines (dont les très chouettes de feu l'Avenir Incertain).

BAVARDAGES n°0 (8 pages A4, un timbre à Elsa Chevrier / 42 bd de Fraissinette / 42100 Saint Etienne) Une nouvelle fanzineuse nous fait partager ses opinions et coups de coeur du moment dans ces 8 pages A4 cousues main. C'est (bien) écrit à la main, sincère et très agréable à lire: des chroniques, et des textes sur idéaux et utopies, la vision du monde imposée par les cartes de géographies, un compte rendu de journées anti fascistes, etc.

PARADISE NOISE n°1 (8 pages A4, 2 timbres chez David Cammal / la grande bastide / Route de Pertuis / 84460 Cheval Blanc) Enemy Soil, Disarm, Jean Seberg,

compte.

Quels conseils donneriez-vous à quelqu'un qui veut lancer son fanzine? (Arnaud): Bien réfléchir sur le concept, et ensuite voir dans les autres zines ce qui lui plaît, ou le contraire. Après, bon courage... **Contact:** No Government / 1, rue des Marmouzets / 51100 Reims.

Nostruth. Mise en page simple et clean pour ce qui est la newsletter du groupe Filthy Charity. Elle contient de courtes interviews avec des groupes grind ou autres musiques intenses et des chroniques.



NO GOVERNMENT n°38 (26 pages A4, 15F pc à Adrenaline / 1 rue des Marmouzets / 51100 Reims) The Cheeks, Hors Service, The Puke, Aargh!, Le Sous Marin, The Business, Klunk, Les Partisans. Grande qualité rédactionnelle pour ce numéro, les chroniques sont comme à l'accoutumé un plaisir à lire. Une pleine cargaison de punk rock, et aussi de bonnes et longues interviews avec The Business et les Partisans, ainsi qu'avec des combos plus ou moins connus.

J'ai l'impression aussi que la mise est de plus en plus condensée même s'il y a toujours les chouettes photos de grande taille. Beaucoup à lire donc, avec aussi des news et de nombreuses et complètes chroniques de concerts.



POSITIVE CALORIES n°6 (34 pages A4, Régis Nioussat / 12 rue Deverrière / 87000 Limoges) Jean Seberg, Seekers of the Truth, Olivier Gourvat, textes, collages) Un aspect esthétique très soigné avec beaucoup de collages et des illustrations. Il n'y a que deux interviews, mais elles sont longues et fouillées et nous présentent deux groupes de styles et idées différentes. Il y a aussi un compte rendu du dernier festival libertaire Maloka et des news. Pas que de la musique donc car il

y a aussi un texte / nouvelle dont l'action se situe pendant une guerre (Vietnam?), un autre sur l'unité et quelques arguments scientifiques (calcul de vitesse d'entrée de l'atmosphère des rennes à l'appui) pour prouver l'impossibilité d'existence du Père Noël.



DEVIANCE n°3 (26 pages A4, 15F à Stéphane Serrier / 60, avenue du 8 mai 1945 / 88700 Rambervillers) Sourire Kabyle, Nothing to Prove, Obnoxious, Mass Murderers. Toujours une présentation anarcho punk en noir et blanc finalement assez soignée et en tout cas plutôt réussie pour ce zine vosgien fortement branché crust / anarcho punk et hc. Il y a quelques pages écrites à la main, d'autres traitement de texte, beaucoup de collages et pas que de la musique car hormis les interviews, news et chroniques, il y a

des textes / infos sur le nucléaire dans les Vosges (projets de stockage de déchets, retombées de Tchernobyl) et sur le CIDRA.



FLIPSIDE n°111 (magazine imprimé, 168 pages A4, en anglais, 65 à Flipside / Po Box 60790 Pasadena, CA 91116 / USA) Agnostic Front, the Drags, the Dirty, Discount, Guitar Wolf, Zen Guerilla, Saints, Intruders... Présentation luxe avec couverture papier glacé couleur, et quelques pages en couleur à l'intérieur aussi. Le sommaire est très solide, les interviews ne sont pas le gros du zine, mais elles sont variées entre A. front, Intruders (le nouveau groupe de Marky

Ramone) et même Guitar Wolf. Les chroniques ratissent assez large aussi (du crust à Serge Gainsbourg), par contre le nouveau système d'identification du format et du reviewer n'est pas très commode. Pas mal de lecture extra musicale en fait avec tout d'abord les articles des différents journalistes qui nous racontent ce qu'ils ont fait ces derniers temps (cela tient du scene report, de la colonne d'opinion et du copinage) et des sujets brûlants et sûrement quelque peu racoleurs comme une vieille histoire de meurtre (une femme coupée en deux près guerre - photos à l'appui) et une recette pour fabriquer une drogue / somnifère.



SCREAM TO SAY n°1 (28 pages A4, 15F pc à Jean François Kernech / 13 rue Georges Leygues / 29200 Brest) Filthy Charity, Boda, Petrograd, Karma, Cluster Bomb Unit, Portobello Bones. Comme vous pouvez le constater, le sommaire est bien éclectique. Scream To Say, c'est une émission de radio, et c'est aussi maintenant un zine. La mise en page est très graphique et très réussie (photos de grande taille, lettrages des groupes) et en restant sobre et facile

à lire. En plus des interviews, il y a un bon nombre de chroniques (surtout centrées sur le hc intense, crust) musique et zines et un texte sur les prisonniers politiques au Pérou.



GIROUETTE n°1 (44 pages A4, 15F pc à Vincent Troplain / 29 rue la Nostre / 76000 Rouen) Jean Seberg, Aside, Peace Of Mind, Sanjam, l'Indescriptible Chaos Rampant... Un nom original (un peu émo quand même) pour le nouveau zine de Vincent (qui édite aussi le photozine Pris Sur Le Vit), et autant le dire tout de suite, il y a de très très chouettes photos dedans. Vincent a aussi un style d'écriture assez particulier et il y a, en plus des interviews (longues, fouillées et originales), des textes sur divers sujets (le Sida), des chroniques de films et des compte rendus (rencontres antisémites, festival contre Holtzheim, festival libertaire de Dijon...). Contenu politisé ou plutôt activiste et DIY (libération animale) donc. L'édition est un peu amer, il parle de ceux qui

ont quitté la scène sans que personne ne se soucie plus d'eux. Certes, certes, mais la culpabilisation est un peu exagérée. Pour ce que j'en sais, beaucoup ont parlé des personnes décédées l'an dernier, beaucoup ont demandé des nouvelles (et en demandent encore) de Nath Katakomb et autres. Un exemple au hasard: moi. Je suis le genre qui en exhume une vieille cassette ou un vieux flyer écrit à l'adresse mentionnée histoire de voir ou en est cette personne (accueils divers et variés). Et puis il y a bien des gens qui n'écrivent jamais à ceux qui sont encore en activité (pour divergences musicales, alimentaires ou autres). "La musique passe, les écrits restent" est il écrit derrière, c'est optimiste mais je pense que malheureusement, les gens ont plus de vieux disques chez eux que de vieux zines... Tous coupables?

N'HABITE PLUS A L'ADRESSE INDIQUEE RETOUR A L'ENVOYEUR



LA GRIFFIE n°9 (magazine imprimé, 28 pages A4, 15F pc ou 40F pour un abonnement pour 4n° à La Griffie / 5, rue S. Gryphe / 69007 Lyon. email: la.griffie@hol.fr) Encore un gros paquet de lecture très intéressante dans ce magazine édité par la librairie libertaire La Gryphe de Lyon qui a fêté son vingtième anniversaire le 3 mai avec un concert de The Ex au Pez Ner. Comme le précédent, c'est un numéro à thème, cette fois ci les transports, et les textes, analyses, statistiques, réflexions, concertent tout ce qui peut tourner autour de ce vaste sujet: l'économie et les stratégies des grosses entreprises concernées (automobile, train, pétrole), le nucléaire, la voiture, la construction de routes et autres infrastructures + leur impact sur l'environnement. D'autres sujets sont abordés avec notamment des chroniques de livres (politique et romans).



DER SPRINGENDE STIEFEL n°11 (32 pages A4, en allemand, 6DM à DSS / Po Box 739 / 4021 Linz / Autriche) Skatstones, Judge Dread, Trinkerborte, chroniques, articles... Wow, un bon éditeur en avant dans la qualité pour ce zine qui était déjà un des tout meilleurs skinzines! Impression sur papier épais et mise en page de fort bon goût, surtout pour ce qui est des chroniques zines (nombreuses et de zines punks / skin du monde entier!). Les chroniques disques sont un peu plus tape à l'oeil. Mais ne chipotons pas, c'est beau. Pour le contenu, il y a plus d'articles que d'interviews: on parle de concerts, de l'actualité de quelques groupes et il y a une rétrospective sur Judge Dread, décédé récemment. DSS est aussi un label / distro et il y a une liste au centre du zine.

ATCHOUM n°4 (32 pages A4, 13F pc à Nathalie Massé / INSA 1 235 / 20 avenue A. Einstein / 69621 Villeurbanne Cedex) Dead Pop Club, Edukate, Shock Treatment, Le Rebouteux, Riposte... Mais non, la chronique du n° n'était pas "mauvaise", relisez la bien. Quoi qu'il en soit, ce numéro est bien meilleur. Beaucoup à lire avec une mise en page plus condensée et un bon paquet d'interviews, dont

une remarquable avec Steph Troplain (Le Rebouteux) et fort prémonitoire en ce qui me concerne. L'arrière plan musical va de la pop «indé» au punk / hardcore. Les scans de couvertures de disques / zines gagneraient à être plus gros et retravaillés avant impression. Mais tout cela reste esthétique et bien foutu. Un numéro bien rempli avec en particulier beaucoup de news / contacts.



KILL WHAT n°6 (magazine imprimé, 56 pages A4, 25F pc à Kill What / 9 avenue de la gare / 34440 Nissan. e m a i l : killwhat@ma.ultranet.com) Mineral, Superchunk, Man Or Astronman, Joan Of Arc, Upfront, Parr, Silent Majority, Get Up Kids... En fait, Kill What a été un magazine hardcore français imprimé avant Desiderata. Il est plus cher que ce dernier, mais plus épais aussi. Préoccupations uniquement musicales avec suffisamment

d'éclectisme autour du hardcore. Il y a de très chouettes photos, des pubs comme dans Maximum Rock'n'Roll, et vraiment beaucoup de chroniques, y compris des chroniques de démos. La mise en page reste style zine, très esthétique.



CAN GOD FILL TEETH n°7 (66 pages A4, 23F pc à CGFT / 1, impasse de la Somme / 31270 Cugnaux) Total Chaos, Descendants, Millenolite, Strong Out, NRA, Refused, Seekers Of The Truth, 59 Times The Pain, Misconduct, Shaggy Hound, Bubsomen, 6 Pack... Un gros pavé que ce fanzine qui sort tous les 6 mois depuis 1992, c'est la première fois que je le lis. La mise en page est informatisée mais a un côté DIY et une identité propre. Il y a beaucoup à lire,

surtout des interviews (entre le hardcore californien et le hardcore suédois leur coeur balance), principalement avec des groupes déjà assez connus, mais aussi avec des acteurs de la scène internationale (fanzineux, labels) comme Brett Gurewitz (Epitaph), Dr Strange, Rad Party, Bad Taste Rds, Burning Heart Rds..., et il y a aussi beaucoup de chroniques.



COEXISTENCE n°8 (20 pages A5, 2 timbres chez Laurent Chopard / 16 rue de Renan / 25000 Besançon) Consolidated, Damage ID, textes. Une présentation DIY clean et moins de musique dans ce nouveau n° de ce maintenant indispensable zine hc, juste deux interviews dont une très intéressante avec Consolidated qui ont l'air d'être des gens toujours bien actifs et concernés même s'ils sont signés sur un gros label. Plus de textes donc, par les membres de

l'équipe et par des personnes extérieures. On y parle de libération animale, on y est initié aux subtiles différences entre antisépistes, naturalistes, etc., et il y a aussi des compte rendu de manifestations telles que le festival hc contre le

centre d'élevage de primates d'Holtzheim ou le congrès du réseau solidarité. Des chroniques pour clore le tout.



FIGHT FOR YOUR MIND n°2 (40 pages A5, 16,40F pc à Florimond Soyez / 47 avenue Gilbert Roux / 03300 Cusset) Spazz, Blanks 77, State Of Fear, Profane Existence. Ah, voici le nouveau numéro de cet excellent nouveau zine bien punk. Il est maintenant en grande partie tapé sur traitement de texte, cela garantit une mise en page plus condensée, même si celle-ci est toujours très DIY et illustrée de photos, flyers, etc. L'interview des Blanks n'est pas si courte

que ça et il y a quelques propos intéressants, celle de State Of Fear est assez fouillée ainsi que celle de Profane Existence, et au sommaire il y a aussi les incroyables Spazz. Beaucoup de chroniques zines et disques (ces dernières semblent plus brèves que la dernière fois) et des textes sur Mumia Abu Jamal + la première partie d'un historique de Black Flag, mais ceux-ci semblent (maladroïtement) traduits de l'anglais.

MAXIMUMROCK'N'ROLL n°180 (magazine imprimé, 200 pages A4 en anglais, 5,50\$ à MRR / Po Box 460760 / San Francisco, CA 94146-0760 / USA) Reinforce, Jack Saints, Discontent, Eyzelers, Infiltrators, Ty Killers. MRR reste l'une des lectures les plus intéressantes. Beaucoup d'interviews variées avec du hc, du punk rock, du garage et du street punk (et même des français à l'honneur - Ty Killers), on s'intéresse à l'actualité et on oublie pas l'histoire du mouvement (la rubrique pionniers de punk est consacrée à Patti Smith). Pour ce qui est de la musique, on a aussi quelques scene reports (tous sur diverses parties des USA) et une foule de chroniques. Sinon, il y a beaucoup à lire avec les MRR News (nourriture ionisée, connaître ses droits face à la police, dates de manifs), les colonnes sur des sujets très variés et souvent inhabituels, les chroniques de livres et bien sur le courrier des lecteurs. Sans oublier une tonne de contacts et d'infos sur les sorties disques par le biais des pubs (tarifs accessibles à tous soit dit en passant).



INFOSUDS n°21 (magazine imprimé, 36 pages A4, 18F pc à Infosuds / Canal Sud / 40, rue Alfred Duméril / 31000 Toulouse. tel 05 61 52 03 99. email d2b@hol.fr) Ce magazine n'est distribué que dans le sud de la France, et c'est bien dommage car il est pertinent pour tout le monde. Très bien présenté (papier glacé et tout) il présente un panorama de l'actualité sous un jour écologiste et très libertaire. Dans ce numéro on parle de transgénique, des palombes, des sans

papier, des centres de rétention administratifs (Drancy not dead), de l'Algérie, du travail / chômage (gros dossier sur les mouvements récents), de réfugiés italiens menacés d'extradition (pour avoir participé à des groupes d'action directe dans leur pays). Il y a un gros volume de lecture et tout cela est bien illustré (photos, bombages, dessins).

PO n°4 (10 pages A5, un timbre à Nat. Guerin / presbytère / 40400 Lesgor. 05 58 57 24 51) Jolie présentation qui facilite la lecture de ce bulletin d'info gratuit des landes. Il y a des infos sur les sorties disques, les concerts, une revue de presse / lecture, et des annonces pour groupes (recher-

che de matos / de musiciens). PQ sort tous les deux mois.



COLERES! n°5 (16 pages A5, 2 timbres à Act Up Toulouse / 5, place Rouaix / 31000 Toulouse. 05 61 14 20 85) Une petite publication bien présentée éditée par Act Up (qui s'occupe de luttes tournant autour du Sida (accès aux soins pour les plus démunis, prévention, soutien aux toxicomanes). Il y a quelques propos extrêmes sur les drogues, mais je peux comprendre le point de vue urgent qui est d'empêcher des gens de mourir parce qu'ils n'utilisent

pas correctement des produits ou ne peuvent se soigner du fait de leur clandestinité. Nul doute que la lecture d'un article comme "de la toxicomanie à la toxicophobie" peut choquer et faire réfléchir, et doit être lu par les sXe.

MARGOULIN n°4 (8 pages A5, 4F en timbres à Margoulin / 73 rue Gabriel Péri / 93200 Saint Denis) Un petit zine vite lu et dont le premier abord est délirant (le mot croisé vaut particulièrement le coup) mais qui a quelque pertinence (voir l'article sur la recherche des mots "sodomie", "masturbation", "fellation", "clitoris", "coït" dans de vieux et récents dictionnaires Larousse). L'article sur Jean Pierre Andreon est intéressant aussi mais malheureusement, il n'y a aucune adresse ou se procurer son bouquin!

BLUNT n°G (12 pages A5, un timbre à Vincent Mercier / 43 rue de la combe Mirey / 25400 Audincourt) Cette newsletter a vraiment sa propre identité et un côté esthétique personnel au niveau de la présentation comme du contenu. Ce n° est illustré de photos du film kids et les interviews sont comme d'habitude consacrées uniquement à des filles impliquées dans la scène (cette fois-ci Nathalie qui participe à Yulumba et Marie du groupe Unduly). Il y a aussi un texte de Nadège sur les skaters élitistes et peu courtois, et des news.



HEARTATTACK n°14 (magazine imprimé, 108 pages A4, en anglais, 3\$ à Heartattack / Po Box 848 / Goleta, CA 93116 / USA) His Hero Is Gone, chroniques, textes. Comme à l'accoutumé, une seule interview dans ce célèbre magazine hardcore us, mais pas n'importe qui: les excellents His Hero Is Gone (bien sûr en France d'ailleurs). Les habituelles colonnes souvent polémique et aussi un texte de Kent Mac Lard qui nous raconte qu'il fréquentait les églises dans son adolescence. Enormément de chroniques, y compris de démos, ce qui est assez rare dans les gros zines us pour être signalé.

DANA SCULLY VS THE PUNISHER n°2 (10 pages A4, 2 timbres à Simon Vandepanque / 6, rue du chateau / 62120 Aire sur la Lys) La mise en page n'est pas des plus facile à suivre, mais les textes sont tapés traitement de texte alors ça reste très lisible. On trouve dans ce zine uniquement des interviews avec des éditeurs de zines / newsletters: Patrick (ex The Hunt newsletter), Jean Philippe (Les Rats Vagés du Bulbe), NKVD (Sun In My Head), Vincent (Blunt), Oilivier (Murder), un éditeur de zine slovène, et Ivan de haro. Points de vue divers, questions tour à tour sérieuses ou délirantes. Ce zine est déconseillé aux person-

nes sensibles au sexisme vu les photos qui le décorent, et il est vrai que Simon est un infâme sexiste qui méprise les femmes.



NAPARTHEID n°20 (en basque, imprimé, couverture couleur, 52 pages A4, 300pta + port à Napatheid / Igorri Sails / Ustarrotze 40 / Iruñea / Espagne) Ce recueil de bandes dessinées est consacré aux drogues de tous types. Il y a différents styles de BDs aussi bien au niveau du dessin, que du scénario (humoristique, déprimé, vindicatif). Certaines sont très réussies, les dialogues et textes eux, sont en basque.

J'AI LES YEUX QUI ME PIQUENT n°1 (12 pages A5, un timbre à l'adresse de Dana Scully... cf plus haut) Voici le premier n° de l'autre zine de Simon qui est constitué de textes personnels et d'opinion: la peine de mort, le respect et d'une nouvelle délirante classée X. Illustrations simonnesques habituelles.

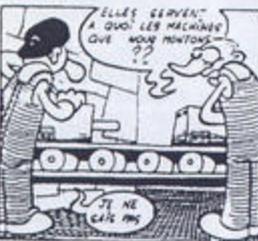


ZOOP n°7 (60 pages A5, prix libre à Zoop / 43 rue du maréchal Foch / 01000 Bourg en Bresse) Droy, Kill What. Zoop est constitué surtout de textes repris de ci de là sur divers sujets politiques. Notamment les squats, le soutien aux prisonniers politiques et l'écologie / libération animale. Il y a aussi beaucoup de chroniques de musique et lectures assez variées (metal, punk / hc / noisy), des dessins, collages et bandes dessinées. Niveau interview, je retiendrai surtout celle de Kelly du zine Kill What, et il y en a aussi une avec le groupe thrash / death Droys. Le prix du zine est libre, ce qui est une courageuse initiative vu son épaisseur.



JOE n°21 (16 pages un peu plus petit que A5 + BD 16 page demi A5, prix? à Asso Joe / 57 ch. du coin de la moure / 31500 Toulouse) Un zine d'opinions très bien présenté qui traite avec humour de sujets sérieux. Le thème général est le travail, il y a des textes sur ce sujet, de très chouettes illustrations, une interview avec Félix Marcel Castan (contre le régionalisme mais pour la décentralisation et la renaissance de territoires culturels face au pôle parisien), et aussi des nouvelles. Au centre, on trouve un recueil de BDs humoristiques de 16 pages: "travail et fraternité dans les kolkhozes", encore de l'ironie sur le thème du travail.

UNLIMITED n°1 (8 pages A4, 2 timbres à Unlimited / 3, rue de Nancy / 54740 Lemaîtreville) Infected Pussy, textes, chroniques. "Zine débile et pro canette" est il écrit dessus?, vous voilà prévenus. D'ailleurs, les deux rédacteurs vous invitent à leur "envoyer vos mongolités". Longue interview avec Infected Pussy (les déclarations les plus percutantes ont été reprises en caractères gras) textes d'opinions à rebrousse poil comme celui intitulé "antisépistes: la plai-santerie". Sens de l'humour obligatoire même s'il y a des



choses très pertinentes disséminées dans ce zine qui a compris la recette pour se faire des amis dans la scène punk / hardcore.

LE TIGRE DE PAPIER n°19 (14 pages demi A5, 8F + un timbre de J.-P. Sallent / BP 10 / 68460 Lutterbach.) Un petit journal bien imprimé, qui sort tous les mois et présente l'actualité de façon satirique et libertaire. On peut s'abonner pour un an contre 90F, ou 30F si vous êtes smicard R.M.Iste. Le travail là aussi comme thème central (le premier article s'intitule "la sale gueule du travail"), et biens sûr aussi le chômage ("3,5 millions de chômeurs c'est 35 milliardaires de trop"). On parle aussi de choses plus subtiles comme les changements de préfets à Bastia, Colmar et Evreux, et aussi du FN. Articles courts et bien rédigés, souvent ironiques.

NEWSLETTERS

Toutes les newsletters se présentent sous la forme d'une feuille A4 imprimée recto verso et contiennent un timbre, sauf mention contraire

DA FRIENDSHIP CONNECTION n°4 (Patrice / 23 av. Lénine / apt 15 / 93200 St Denis) En face A il y a une interview avec le groupe belge Hateful District ainsi que des news, et en face B des chroniques démos et disques. Ambiance NYHC, hc metal, hc costaud.

DANS LE MONDE, UNE CLASSE EN LUTTE n°jan. 28 (6 pages A4, un timbre à 3,50 à Echanges et Mouvements / BP 241 / 75866 Paris Cedex 18) Un numéro encore bourré à craquer de nouvelles du monde entier sur le front de la lutte sociale anti patronale et anti mondialisation, dans tous les secteurs d'activités, sous formes de brèves ou d'articles un peu plus long. Un feuille d'info qui porte bien son nom.

LIS TES RATURES



RAPPORT 97. RACISME, EXTRÊME DROITE ET ANTISEMITISME EN EUROPE: rapport annuel du C.R.I.D.A. (livre format poche, 287 pages 69F pc au CRIDA / BP 238 / 75524 Paris Cedex 11) Le C.R.I.D.A., c'est le Centre de Recherche, d'Information et de Documentation Antiraciste, et chaque année ils éditent un rapport sur la situation politique et les actes liés à l'extrême droite en Europe. Ce rapport 97 a été rédigé en 96 et il porte en fait sur la situation de 1995. Mais cela reste actuel. Un chapitre est consacré à chaque pays d'Europe (CEE et hors CEE) et tous sont articulés de la même manière: on a d'abord un panorama de la situation politique du pays (chef de l'état, majorité gouvernementale, statistiques diverses) qui ne sont pas inutiles, mais il y a eu des élections législatives dans la plupart des pays européens et nombre d'entre eux sont passés à gauche. Pas que cela ait beaucoup changé la donne économique, sociale, ou même politique. Ensuite il y a un rapide historique du mouvement d'extrême droite pour chaque pays, son implantation dans la population et ses moyens d'actions (groupes à vocation

L'ECHO DES FOUFFLEURS n°14 (un timbre à Yann Cornières / 10, rue de Liège / 22000 St Brieuc) Remplissage maximal pour ce n°: des chroniques zines, des chroniques disques et l'actualité locale et nationale. Vite, un timbre!

ABSTHEME n°1 (en anglais, un timbre à Laurent Chopard / 16 rue de Renan / 25000 Besançon) Cette newsletter straight edge comme son nom l'indique commence par un édit explicatif, puis on a un texte sur le thème "les idées sXe peuvent-elles s'étendre hors de la scène punk / hc?" et une interview avec Yann Boisléve qui compense son relatif silence courrier. Absthem est rédigé par Laurent du zine Coexistence et c'est aussi une petite liste de distro.

BRAINLESS n°2 (Fred Allerat / 20 impasse de Chabassière / 23200 Aubusson) Mise en page esthétique et bien condensée pour nous présenter des infos et chroniques ainsi qu'une petite interview avec les Bushmen. Brainless est édité par un jeune lycéen.

FUNCHAO n°1 (Pat Preud'homme / 35 rue Surllet / B 042 / 4020 Liège / Belgique) Le titre résume bien cette feuille d'info à l'humour souvent scato. Les dessins sont sympas, les délirés pas de la plus grande légèreté, mais je sais qu'il y a des fans.

PLUS RIEN n°4 (Kalimero / BP 21 / 59007 Lille, ne rien écrire d'autre sur l'enveloppe) Une feuille d'info toujours condensée et politisée. En plus des chroniques zines / musique, il y a un article sur Louise Michel.

MURDER n°32 (un timbre à Olivier Lacoste / 41 Lagrange / 33550 Capian) Une interview sur le nouveau (euh, pas vraiment) n° de cette feuille mensuelle, avec Asshole On Parade, et quelques chroniques. Hardcore intense / crust.

SCREAM n°8 / **MURDER** n°34 (Luc Ardilouze / 2 Bd R. Lachepaillet / 64100 Bayonne) Murder revient sur une des faces de ce split zine avec Murder. Même formule: condensé de news et de chroniques avec mise en page esthétique et hardcore.

parlementaire ou électorale, groupes clandestins violents) ainsi que les liens éventuels avec les plus gros partis de droite (et c'est la plus intéressant tant on voit comment des groupuscules ultra minoritaires peuvent influencer de façon disproportionnée sur les partis de droite traditionnelle par le biais de "groupes de réflexions" ou l'influence d'écrivains, maisons d'éditions, sectes, etc., et ceci surtout valable en France, Espagne et Italie). La scène musicale RAC ou black metal est aussi évoquée, ainsi que les actes de violence isolés contre des individus. L'info est condensée et facilement accessible.



40 PASETOJ (42 pages demi A5, en esperanto + traduc en français, 15F pc à Cercle espérantiste de l'agenais / 47470 Beauville) Format soigné et fort ingénieux pour ce recueil de textes en esperanto: les pages se déplient pour laisser apparaître la traduction en français. Voici pour pas cher de quoi mettre en pratique vos premières bases dans cette langue internationale. Les textes sont courts et ce sont de petites fables (inclus la chèvre de M. Seguin, le corbeau et le renard - version d'Esopo) ou textes simples ayant toujours une morale sympa. Cela a été réalisé par un espérantiste d'une soixantaine d'années qui l'a imprimé et relié lui-même. On peut trouver cet ouvrage,

ainsi que d'autres ayant trait à l'esperanto chez Richard Forget / 15 rue du pont du moulin / 25000 Montbéliard (c'est lui qui édite le mini guide esperanto).

LA GRANDE LESSIVE: drame satyrique avec cirque, musique et feu d'artifice (Vladimir Maiakovski) Maiakovski reste un des plus grands poètes du 20ème siècle. Chef de file du courant futuriste (courant né en URSS avec la révolution de 1917 dont notre homme embrassa la cause avec fougue). Il a aussi écrit quelques pièces de théâtre, dont celle-ci, au sous titre particulièrement intrigant. Le thème est bien futuriste: Bouillotte, inventeur génial d'une machine à voyager dans le temps, a besoin d'argent afin de réaliser ses expériences. Son ami et assistant, Véloce, l'incite à faire appel à l'État pour subventionner son projet. Mais l'enthousiasme de ces deux pionniers et rêveurs "fous" va se heurter très vite au monde guindé et inquisiteur de la bureaucratie, très méfiant et ridiculement terre à terre devant cette découverte capitale pour l'humanité. Intervient une femme phosphorescente venue du futur qui les aide à programmer un premier voyage dans le temps qui sera une occasion pour nos deux savants d'échapper à une société de plus en plus oppressante et soupçonneuse. On ne peut que penser à du H.G Wells à l'envers, car pour ce dernier la machine à remonter le temps transportait le savant dans un futur d'oppression. Ou à un Kafka optimiste puisque cette fois le combat contre l'administration impersonnelle se termine par une victoire, les commissaires politiques étant

laissés à eux mêmes dans un présent devenu passé, triste et gris. L'humour, voire le délire le plus complet est omniprésent et sert à caricaturer et à ridiculiser le système administratif, ainsi qu'à renforcer le fossé qui existe entre ceux justement que le système (dominant et conservateur quasiment au sens biologique du terme) désigne comme fous: les rêveurs, les créateurs, les irresponsables qui cherchent un sens à leur vie et ceux qui sont entrés dans la grande machine d'un système qui broie tout ce qui se veut humain. Cette description exagérée des complexités de l'administration et de l'esprit étroit des administrateurs est à la fois drôle et une véritable réflexion sur notre société. D'ailleurs, clin d'oeil ultime en forme de mise en abyme, les commissaires politiques de la pièce vont jusqu'à donner des conseils et des ordres au metteur en scène et le menacer de cesser de subventionner le spectacle s'il s'écarte trop d'une certaine ligne politique. Malheureusement les membres de l'administration (les vrais cette fois) soviétique de 1929 n'avaient pas vraiment le sens de l'humour... Le soir même de la première de "la grande lessive", son metteur en scène, ami de l'auteur était arrêté et emmené en Sibérie. Maiakovski se suicidera le lendemain. Et sachant cela, la légèreté de la pièce prend un goût amer et une signification profonde, englobant un auteur pleinement conscient du défi qu'il lançait, et nous mêmes en tant qu'hommes du futur. Pouvons nous extraire Maiakovski de son monde d'oppression stalinien, lui qui avait été responsable de la propagande communiste au début des années 20. Lui qui avait donné le souffle de sa poésie à la révolution qui finira par le broyer comme tant d'autres: "Le communisme, c'était pourtant un joli mot" disait-il avec cet humour dérisoire qui le caractérisait. Car c'est un procès à la mode, que celui qui consiste à dissoudre le poète dans l'ordure politique inhérente à chaque soubresaut de l'histoire, et les critiques et journalistes de cette fin de 20ème siècle se régalaient dans cet exercice (à l'index les Céline, les Mishima, les Aragon, Ezra Pound, Heidegger, Gorki...). Pour citer Maiakovski lui-même: "L'homme est celui qui avance dans le brouillard. Mais quand il regarde en arrière pour juger les gens du passé il ne voit aucun brouillard sur leur chemin. De son présent, qui fut leur avenir lointain, leur chemin lui paraît entièrement clair, visible dans toute son étendue. Regardant en arrière, l'homme voit le chemin, il voit les gens qui s'avancent, il voit leurs erreurs, mais le brouillard n'est plus là". En 1917 les soldats étaient paysans et ouvriers luttant pour un monde plus juste. Quelques années (ou même mois) plus tard, les nouveaux cadres au pouvoir s'empressaient de les faire massacrer (Kronstadt, Ukraine...). La boucle était bouclée (c'est bien le sens du mot "révolution"). Il y a une petite phrase banale au premier abord mais qui est

ÉCOUTEZ!

Puisqu'on allume les étoiles, c'est qu'elles sont à quelq'un nécessaires? C'est que quelq'un désire qu'elles soient? C'est que quelq'un dit perles ces crachats? Et, forçant la bourrasque à midi des poussières, il force jusqu'à Dieu, craint d'arriver trop tard, pleure, baise sa main noueuse, implore il lui faut une étoile! jure qu'il ne peut supporter son martyre sans étoiles. Ensuite, il promène son angoisse, il fait semblant d'être calme. Il dit à quelq'un: "Maintenant, tu vas mieux, n'est-ce pas? T'as plus peur? Dis?" Écoutez! Puisqu'on allume les étoiles, c'est qu'elles sont à quelq'un nécessaires? c'est qu'il est indispensable, que tous les soirs au-dessus des toits se mette à luire seule au moins une étoile?



Maiakovski, Spirit of 1920, merci à Laurent Z pour la photo!

sans doute celle qu'on a pas pardonné: "Croyez le, un jour les hommes libres viendront" (pour la propagande de 1929, ils étaient censés être là...). Obsession du futur, et du temps en général car le futurisme n'était pas que le clinquant et le rêve gratuit, et je vous laisse méditer sur le poème "écoutez" qui montre bien l'indulgence de ce géant (à tous les sens du terme) envers l'être humain.

REACTIONS PAR RAPPORT A SVEN HASSEL: D'après Razvan, de Roumanie, "Monte Cassino" et "Gestapo" furent les deux seuls livres de Sven Hassel publiés là bas sous le régime de Ceausescu et il est intéressant de noter que "Gestapo" fut le seul livre à publié dans ce pays ou les soldats russes n'étaient pas idéalisés. Les autres livres de l'auteur ont depuis été édités en 7 volumes contenant chacun 2 romans.

BAD LIEUTNANTS



...VERY BAD ROCK'N'ROLL...

Après avoir frappé fort avec un excellent premier EP (very bad rock'n roll), les Bad Lieutenants ne sont pas décidés à laisser refroidir leurs sulfateuses. Pour preuve, ils nous envoient en pleine face une nouvelle rafale de punk rock'n roll sauvage au travers de leur nouveau EP ("condamnés à hurler"). Une bonne occasion pour en savoir un peu plus sur un groupe à découvrir de toute urgence et à suivre de très près. Interview par Thierry.

Commençons par les présentations. Dans Bad Lieutenants, qui fait quoi? Le plus ancien et vénérable, c'est Jean Claude. Sa spécialité: molester les grosses caisses, caisses claires, cymbales etc. Jusqu'à ce que mort s'ensuive. Jérôme, lui, joue d'une basse préhistorique qui parfois vous glace les sangs. Alteau joue de la corde vocale jusqu'à l'usure et Luc gratte ses six cordes électriques pour obtenir des sons psyche -rock'n roll. Quant à Poi!, il croit toujours que sa guitare est hantée par Johnny Thunders. Il y a aussi Manu, un vieux proche du groupe et des tas d'autres personnes qui font des trucs avec nous.

Quand et dans quelles circonstances le groupe s'est-il formé? Nous nous sommes retrouvés nez à nez et on s'est dit qu'un tel ramassis de vieux rockers (Ex La Souris Déglinguée, Herberts, Cadavres, etc.) ne pouvaient que finir par faire du bruit ensemble, du bruit digéré et reconditionné.

Dans le deuxième EP, vous reprenez un morceau de Social Distortion ("Justice for all"). Quels sont les autres groupes qui vous ont marqués ces dernières années? Et en ce moment, qu'écoutez vous? Certains membres du groupe sont de très vieux fans de Social Distortion. D'autres n'ont découvert ce groupe qu'avec leur dernier chef d'oeuvre: "white light, white heat, white trash", mais sont devenus intéressés par ce groupe de Los Angeles qui nous résume assez bien! Dans l'esprit, nous sommes assez proche. Le côté vieux punk rockers, rock'n roll, girls, cars, relou, alcool, guitares, ce sentiment de "petits frères" s'est renforcé lorsque nous les avons rencontrés et sommes devenus amis, d'où le clin d'oeil (reprise). Nous ne sommes plus trop au

courant de ce qui sort actuellement, et nous ne connaissons pas les groupes punk ou Oil music d'aujourd'hui. Les disques et collectors sont devenus des objets hors de notre portée car c'est un monde de dingues qui font du business et des prix hallucinants, rien à voir avec l'esprit originel de cette musique. C'est devenu malsain! Nous préférons rester dans notre bulle à écouter de vieux trucs: punk rock 77/82 américain et européen, un peu de vieille Oil, toujours les mêmes classiques, pas mal de rockabilly bien sauvage, du blues, du ska, de la soul, du reggae, du garage. Les groupes français actuels qu'on apprécie sont les No Talents, Charge 69, Ethic System, Hellboys Bulldogs et les Snails parce qu'on les connaît tous!

Les thèmes abordés dans vos textes sont, entre autres, les serial killers, la violence urbaine, le rejet du système. En aucun cas il n'est question d'engagement politique ou de soutien vis à vis d'une cause quelle qu'elle soit. Est ce un volonté de votre part de ne pas mélanger rock'n roll et militantisme? Avez vous des activités militantes en dehors du groupe? En fait, nous parlons des thèmes qui nous viennent à l'esprit au moment d'écrire. Nous sommes très imprégnés par le cinéma polar / S.F / horreur, mais aussi par l'écoeurément de la vie en général, le dégoût de vivre dans un monde aussi lâche et individualiste. Il faut donc s'en accommoder le temps qu'on reste sur terre (ou en enfer). Les mauvaises expériences et les trahisons forgent le caractère, il y a donc toujours quelque chose à tirer des souvenirs douloureux. Finalement, un morceau comme "attaque" dénonce la violence qui nous entoure en permanence. Pour la politique, celle des politiciens ne nous intéresse pas. Nous avons du souffrir dans une autre vie peut être, de gens mal intentionnés, nés avec un esprit étriqué et obsédés par les extrêmes. Ces gens sont condamnés à être malheureux car l'intégrisme ne mène que dans le mur. Mélanger politique et musique est une cuisine dangereuse, nous préférons penser aux filles et au rock'n roll. Ce qui ne veut pas dire que nous n'avons pas d'opinions personnelles à propos des tarés qui nous gouvernent.

Dans vos deux EPs, les textes sont traduits en anglais. Pourquoi? Vos disques sont distribués à l'étranger? Exactement, nous sommes un groupe français et notre choix est d'utiliser notre langue maternelle (sauf exceptions). Pour une meilleure compréhension à l'étranger, on balance les traductions.

Les pochettes et inserts de vos deux EPs sont de toute beauté. Qui les a dessinés et conçus?

Nous sommes de ton avis et fiers de notre dessinateur attitré: Frederic Beltran, un génial et grand virtuose qui s'est toujours cassé pour nous faire plaisir. Il est trop fort et c'est un ami! D'autres talentueux graphistes nous entourent: Olivier Saive, Max, François (BxN, Molodoi) nous a offert une magnifique illustration bien glauque. Lionel Titeux, encore un pote, se déchaine avec classe sur sa palette graphique et nous sort des choses d'enfer. Alteau est à l'origine de toutes les idées graphiques traduites par toute cette fine équipe. Ce qui fait la force d'un groupe, c'est de s'éclater et prendre du plaisir à faire ce qu'on fait. Mais aussi, et c'est primordial, de bien s'entourer! Souvenez-vous les Sex Pistols, groupe inégalable, mais entouré d'une équipe de tueurs (Jamie Reid pour les graphismes, copié pendant des décennies).

Apparemment, de nombreuses personnes gravitent autour du groupe, celui-ci fonctionnerait-il aussi bien sans l'aide et le soutien du Bad Lieutenants Kontingent? Le groupe fonctionnerait bien tant qu'il restera cohérent et soudé. Ça se ressent dans la musique, ça c'est le plus important, c'est vital, ensuite les potes qui gravitent autour du groupe sont le ciment qui consolide ces fondations. Sans oublier tous les gens qui nous écrivent ou qui nous manifestent leur soutien. C'est plus qu'important, merci à eux! Que cela soit dit!

Où en êtes vous au niveau des concerts? Les propositions sont elles nombreuses? Bénéficiez vous de conditions suffisamment bonnes pour assurer des sets corrects? Hélas, c'est le grand problème en France. Trouver des structures stables et honnêtes, de nos jours ça se fait rare, car l'époque est au hard core, à la techno, le rap, la dance et compagnie. Mais je suis persuadé que les gens sont là, tapis, prêts à redémarrer. Il faut le temps que ça rebouge comme à l'étranger, mais nous ne serons peut être plus là pour le voir. Jouer gratos, à la longue, c'est gonflant et peu valorisant. Alors d'accord pour le faire à l'occasion, pour des causes sérieuses. Jouer dans un hôpital psychiatrique ou une prison gratuitement, OK, mais dans les bars, toujours les mêmes, laissez tomber!! Nous devrions renouveler l'expérience du concert à Montreuil avec 2 ou 3 dates dans la région parisienne d'ici quelques temps. On verra ça.

Après avoir été une mode dans les années 80, le punk rock "alternatif" est redevenu plus confidentiel. A votre avis, cela a-t-il renforcé les liens entre organisateurs, groupes et public? L'unité, plus qu'un mot d'ordre à la mode, est elle une réalité au sein de la scène actuelle? Ce n'est pas encore une réalité car la violence gratuite dans les concerts est toujours présente, ce qui est la seule et unique raison de séparation des groupes, assos, zines. Les gens ne veulent plus se casser le cul si quelques excités ne peuvent pas s'empêcher de foutre le bordel. Les boîtes arrêtent ce type de concerts. Quand un concert se passe bien du début à la fin, les organisateurs, le groupe et le public sont soulagés et on a envie de renouveler l'expérience. A quoi bon faire la morale, c'est comme ça depuis toujours et pour toujours... L'unité de Jimmy Pursey était une belle utopie difficile à appliquer.

Parlez nous un peu de votre label, Criminel Rds, ce n'est que notre propre marque de fabrique. Nous sortons des démos sous cette appellation d'origine non contrôlée. Le premier EP a été produit sur ce label avec un proche du groupe avec qui nous nous sommes fâchés, il a été un câble, tout ça l'a dé-



passé, il ne se sentait plus d'assumer toute la distribution du disque et à tout lâché au dernier moment. Nous avons préféré en rester là avec lui, encore une déception énervante. Nous devions donc sortir le second EP sous ce nom, finalement "make my day" Rds s'en est occupé avec panache!! Nous avons gardé "Criminel Music" comme petit logo pour nos futures démos ou autres.

A quand le premier album? Nous y travaillons, si les motivations qui sont les nôtres aujourd'hui sont toujours présentes, nous irons jusqu'au bout et ainsi de suite. On a du mal à faire de grands projets, le long terme. On a passé l'âge des illusions. En tout cas, nous avons suffisamment de titres pour en enregistrer un, normalement cet été, si Dieu le veut.

Qu'attendez vous de l'aventure Bad Lieutenants? On espère le retour, le fils du retour, le fils de la vengeance du retour 1, 2 et 3. Mais est-ce possible de nos jours?

Contact: Bad Lieutenants / 39 av du maréchal Joffre / 91400 Orsay

CHRONIQUES

USCB ALLSTARS: hygglo birdo MCD (Rough Rider Records / Olsen / Dahlströms Gatån 24, 3 TR / 414 65 Göteborg / Suède)

La photo intérieure du livret est assez sympa: on y voit les neuf musiciens du groupe, tous styles de fringues (501, baggy, pattes d'eph, Fred Perry, Ben Sherman), de chaussures (Docs, pompes de foot, Nike, gros après skis grunge à la mode) et de coupes de cheveux. Bon, c'était le couplet mode de Earquake Ma-

dame. La musique, c'est 4 titres de ska plutôt cools et dépayés, style seconde vague, et c'est bien excellent.

J'AURAI VOULU: DEMO (prix libre à Rios Jeremia / 10 rue d'Amsterdam / 68000 Colmar) Quand vous la voyez comme ça sur un stand, cette cassette 4 titres ne paie pas de mine. Mais passer à côté serait une grosse erreur! Avec un line up minimal, J'aurais Voulu propose un punk rock très consistant et très bien produit. Bonne appétit qui ne masque pas un excellent travail de gui-

tare (rythme et soli) et de chant. Le chant est en français et les textes vindicatifs.

TIGHTEN UP VOLUMES ONE & TWO: CD (Trojan Rds / Twyman House / 31-39 Camden Road / London / NW1 9LF / Angleterre)

Houla, la pochette d'une des compiles montre le ventre d'une fille bien en chair. Alerte sexiste niveau 2. Rassemblés sur ce CD se trouvent deux volumes de ces compiles ska historiques. La première date de 68, elle est variée et montre une musique jamaïcaine aux influences multiples (r&b, rock

steady, jazz, soul). La seconde est sortie l'année suivante, c'est l'acte de naissance (ou presque) du ska / skinhead reggae. Deux disques qui faisaient danser skinheads et rude boys à la fin des 60's au son des Upsetters, Lee Perry, Derrick Morgan, Kingstonians, Pioneers, Soul Sisters, Bleachers, etc.

RICARDO SOUZA: deadline EP (François Saquepée / 9, rue du rosier / 76000 Rouen)



Un EP autoproduit pour ce groupe a nom mystérieux (ce ne sont pas les frères de Linda de). Sur un joli vinyle rose chewing gum on a en face A trois titres courts et rapides (il faut les écouter plusieurs fois pour les cerner) et en face B un titre plus long, et c'est du punk destroy abrasif avec son garage.

TROTSKIDS: 4 fois en dix minutes EP (Combat Rock)

Cette introuvable démo des Trotskids est enfin rééditée en vinyle par Combat Rock. Vous y trouverez un morceau inédit "le chéri de ces dames", 2 morceaux figurant sur le 33t ("le furonculé" et "dernier repas"), sans oublier la super reprise de John Lennon "imagine". Le son est très bon, la pochette est belle alors n'hésitez pas à vous procurer rapidement cette petite perle avant qu'elle passe au rang de collector. (Thierry)

DB WATTS: bub what? DEMO (db Watts / 8 bis rue Virginie Mauvais / 54000 Nancy)

5 titres pour ces nanciens déjà entendus sur une compile CD de groupes régionaux. C'est très

"They walked in line"
JOY DIVISION

All dressed in uniforms so fine
They drank and killed to pass the time
Wearing the shame of all their crimes
With measured steps they walked in line
They carried pictures of their wives
And number tags to prove their lies
And made it through the whole machine
With dry hearts and hands washed clean
They walked in line
Full of a glory never seen
They made it through the whole machine
They never questioned anymore
Hypnotic trance they never saw

bien produit et la musique est une sorte de death metal (guitares très agressives et lourdes) qui s'aventure souvent vers des délirants noisy originaux et qui combine aussi des influences hardcore / indus et des rythmes parfois groovy.

STUBORA: Drops A CD (50F à l'asso l'Arnaque / 6, lot du moulin / 55000 Longeville en Barrois)

Je me souviens d'une bonne démo de ce groupe. Le CD a 11 titres est vendu à prix honnête, la présentation en est très chouette. Coté son, pas trop de cliquant mais du mordant pour un hardcore metal au chant en anglais inspiré rapcore (idem pour quelques rythmes). Influences NY hc et metal fusion moderne.

WITCHERY WILD: brown sauce CD (Nest Of Vipers / 30 rue de la carrière / 35000 Rennes)

Pochette bien déjantée, et si j'en crois les photos intérieures, les musiciens ne manquent pas d'atouts. Witchery Wild a déjà sorti pas mal de disques, et ceci est leur premier CD longue durée. Très bon son, et toujours ce garage punk gras et imbibé. Une bonne dose d'agressivité, mais aussi une classe bien sauvage.

SYMARYP: skinhead moonstomp CD (Trojan Rds / Iwyman House / 31-39 Camden Road / London / NW1 9LF / Angleterre)



Ne vous y trompez pas, la pochette représente 5 skinheads blancs, mais le groupe était composé de 5 musiciens noirs jamaïcains. Eh oui, Symaryp a sorti ce disque à la fin des années 60 pour rendre hommage à leur public skinhead. L'intérêt de cette réédition, c'est qu'il y a 8 titres bonus en plus des 12 originaux, et que surtout ce skinhead reggae s'écoute toujours avec plaisir tant les titres sont entraînants. Encore un petit morceau

d'histoire.

14-18: ... aux morts CD (7)



Un groupe oublié, mais qui avait son style et qui a sorti une démo sympa (en 85 ou 86), puis est revenu en 92 (sans la chanteuse) sous le nom de Punch Chaos. Ce sont ces deux enregistrements (22 titres en tout) qui sont sur ce CD dont la pochette est simple (c'est un pirate) mais éloquentes au verso comme au recto (deux regards venus de la 1ère guerre mondiale). Punk cool et au feeling assez sombre et limite cold wave.

LAGONY: MCD (Delaprod / 31 rue Léon Cladel / 82000 Montauban) 3 titres bien produits sur ce mini CD. Il s'agit d'indus matiné de metal avec samples en boucle et structures répétitives. Beaucoup de bruitages en arrière plan et un vocal trafiqué torturé ou dépressif. Lagony mise sur les ambiances malsaines plus que sur les compos à proprement parler.

DEVIATE: thorn of the living CD (I Scream Rds / Broekstraat 10 / 1730 Kobbegem / Belgique)

Le titre qui ouvre le Cd est plutôt réussi dans le genre. Hardcore à la new yorkaise avec un son metal compressé agrémenté d'un chant très enrage, et qui ménage des variations d'ambiances. Le reste est à l'avenant: puissance sans trop de lourdeur grâce aux passages speedés.

JOY DIVISION: these days (1976-1980) (P.R.O.P.)



La pochette est sympa pour un pirate, mais ça sent le scanner à roulettes bon marché. On a

"Eating crow" RAIN ON THE PARADE

Looking back, I shouldn't have said it.
The commitment was too deep.
But what the fuck did I know?
I was fifteen.
Made the promise.
Took the oath.
Eight years later I'm eating crow.
Time to be a man and admit my mistake.
Time to put an end to the charade.
You wanna talk about 'true till death'?
I'm not thinking that far ahead.

"In a body bag" RAIN ON THE PARADE

Don't mix an acid with a base,
Cos it will blow up in your face!
Hardcore and metal will never gel.
So we're sending it back to hell!
Send it back to the longhairs
In a body bag

quand même des photos et un historique du groupe, dont le suicide du chanteur Ian Curtis à 23 ans a précipité la fin. 20 titres de 1976 (période assez punk avec notamment trois extraits de la démo sortie par le groupe sous le nom de Warsaw) à 1980, période de la cold wave esthétique, sombre, et dépressive. Il est plus que nécessaire de connaître ce groupe, cette compilation présente d'excellents titres tout en en laissant de très bons à ceux qui voudront aussi s'intéresser aux albums.

LES CONTAMINÉS: liberté, égalité, fraternité DEMO (Richard Giboux / 28 rue de la mairie / 77650 Soisy Bouy)



Nouvelle cassette pour les Contaminés. Tout aussi basique que la précédente, mais allez savoir pourquoi, elle s'écoute avec grand plaisir. D'abord c'est très punk, on est projeté 15 ans en arrière. Le son est correct et abrasif, il y a 12 titres (la face B est consacrée à des reprises donnant une idée des références de ces musiciens ayant fréquentés les meilleurs salons étudiants). Sur le titre

enregistré live, on entend toutes les réflexions du public, ça rappelle les vieilles compilés cassettes.

BASEMENT: underneath MCD (Vicious Circle / BP 21 / 33151 Canon Cedex)

Pas tout à fait des inconnus puisque ce sont des ex Arthur Kaos. Ce CD 5 titres les voit évoluer vers une noisy riche en guitares qu'un son très clair met bien en valeur. Passages bruitistes répétitifs avec vocal distordu en arrière plan, suivis d'intensité en riffs lourds, avec l'omniprésence d'une basse tellurique.

TABASKO: strangeloves are always bizarre CD (Nova Express / 14 rue d'Uxelles / 71100 Chalon-sur-Saône)

Je suppose que la pochette est inspirée du "silence des agneaux". Sur ce disque, 13 titres de rock sauvage, style garage mais avec un son propre, derrière lequel on sent des influences punk rock, australiennes et noisy. Très speed et plutôt délirant, avec des refrains pressés et entraînants.

X-SYNDICATE: 4 friends CD (Asso Hystérique / 188-190 avenue Jean Lolive / 93500 Pantin. tel: 01 43 24 32 03)

Mixture qui arrache que ces 10 titres. Un son très rauque et une voix féminine qui l'est tout autant (façon Plasmatics), et ce rock / punk, en plus du groupe précité évoque aussi les Runaways ou le vieux Girlschool, pour les choeurs et le style de guitare incisif. Oui, des groupes féminins, en effet trois des 4 musiciens sont des filles.

PRO RATA TEMPORIS: MCD (Saskwash Management / 3, place de l'église / 91510 Lardy. tel: 01 60 82 90 75)

4 titres sous une pochette carton colorée. Rock moderne (rythmes fusion) avec vocal en anglais. Soigné mais passionnant seulement pour les amateurs du genre.

COWERS: CD (Booster Prod / 37 rue du 2 septembre / 59148 Flines les Raches)

2 titres de heavy metal bien produit avec des guitares partout et un vocal ample. Oui, il y a encore des gens pour faire ce genre de musique et sans doute pour l'écouter.

METAL SESSIONS vol 1 CD (70F pc à Booster Productions / 37 rue du 2 septembre / 59148 Flines les Raches)

Une compile sympathique: 15 groupes français et belges de heavy et thrash metal, sous une pochette dans le plus pur style guerrier pour t-shirt années 80. Il y a un petit livret avec photos et bios, tous les groupes sont bien produits et il y a presque 70mn d'écoute.

HERESY: discography part 1 CD (Lost & Found)



24 titres de ce groupe anglais pre crust core historique. C'est apparemment le premier volume d'une discographie complète sur CD. J'avais peur que le son soit un peu juste, eh bien non, c'est tout bon. Une bonne dose d'old school crust core rapide et avec un vocal audible. La pochette contient des textes et photos.

EXTERNAL MENACE: the process of elimination CD (Negative Rds / 80 avenue de St Ouen / 75018 Paris)



Le retour de ce groupe écossais sur le label parisien Negative Rds (de retour lui aussi), après un très bon EP, s'effectue par ce vraiment très bon album. Du punk bien vitaminé par des influences hardcore mélodiques et solidifié par le côté encore très rock (à la Leatherface ou peut être même Motorhead). Pour les passages punk / rock ou ska plus classiques on pense aux Beggars ITA. Bref voilà des gens qui ont de la bouteille mais encore beaucoup de choses à dire, et ils viennent bientôt jouer par ici!!

NITCHEVO: DEMO (Faucher Fabrice / 5, rue de Tombouctou / 75018 Paris. 01 42 51 52 00)



Cassette pro et chouette pochette noir et blanc. Le contenu est à la hauteur avec un punk nourri d'influences très larges, allant du vieux proto punk français à la noise en passant par le reggae. C'est très bien produit et maîtrisé, les mélodies sont accrocheuses et pas déjà entendues mille fois et il y a beaucoup de caractère dans le vocal.

SIX PACK: reading history CD (Maxime Charbonnier / 17 rue Notre Dame / 42000 St Etienne. tel: 04 77 41 12 10)

Après le précédent petit bijou, Six Pack se devait de faire fort, et ce nouvel album, à nouveau très soigné, ne déçoit pas. Excellent hardcore mélodique qui reste néanmoins touffu et varie les ambiances. Il y a un côté désespéré quasiment pop, surtout dans le vocal, des passages ciselés contrastant avec des attaques de guitares sans retenue, et des harmonies pas communes.

SPIZZ: media messiah CD (People's Republik Of Punk)



Voilà un pirate DIY mais qui témoigne d'un minimum d'efforts. La pochette est noire et blanche mais est une BD dessinée par Spizz lui-même et elle

raconte l'histoire de (ou des) groupe(s). A l'intérieur il y a une longue bio et quelques petites photos. Les 20 titres puisés dans la discographie pour le moins variée sont classés par ordre chronologique. Les titres de 78 c'est juste une guitare et un chant (façon Crass), 1980 est l'époque des superbes hits punk rock comme "Where's Captain Kirk", "soldier soldier" et "amnesia", les années 80 sont bien influencées new wave et les années plus récentes montrent quelques délires dance / disco, comme l'excellente version de "Where's Captain Kirk" ou le très chouette "on my own" sur lequel il n'y a aucune guitare. Spizz continue plus ou moins ses activités musicales / artistiques (il avait notamment composé un générique télé pour l'Euro 96), ce CD est un bon témoignage des hits punks d'une époque.

RAIN ON THE PARADE: body bag EP (MLP / aptdo 18.199 / 28080 Madrid / Espagne)



body bag e.p.

Le passage de ce EP sur CD nous fait gagner au passage 4 titres inédits. La musique est bien à l'image des paroles: simple (voir le texte de "three chords") et direct sans être trop simpliste. Ce groupe américain ressuscite l'esprit de la fin des années 80, époque à laquelle des tonnes de groupes sortaient un EP et on en entendait ensuite plus parler, mais en y jetant un regard assez amer et lucide (voir le texte de "eating crow"... comme quoi il y a quand même du texte et ils). Et puis la chanson qui donne son titre au EP est anti metal / new school (admirez-y leur utilisation du double sens).

SILVER ACTION: compile CD (60F p à limer / 17 rue de Montbron / 16000 Angoulême. tel: 05 45 37 36 50)

Une compile pas chère, bien présentée (petit livret) et bien remplie. Le contenu est de qualité pour les amateurs de pop / hardcore très mélodique et noisy. Il y a 20 groupes dont pas mal qu'on apprécie

déjà (80 Planet Of Trash, Sleazy Arse, Liquid Team, Robin Hoods, Dead Pop Club, Mary's child, Weak, Epileptic... et de petites découvertes.

A TRIBUTE TO MADNESS: compile CD (Tribute Rds / Po Box 129 / 401 22 Gothenburg / Suède)



Madness, le groupe indémodable, toujours au premier rang de la pile de disques depuis mes années collège. Avec le revival ska qui bat son plein en ce moment, un tribute album n'était que justicé! 11 groupes du nord de l'Europe (Suède, Danemark, Norvège, Allemagne, à savoir Stiff Breeze, Agent Bulldog, Pöblers United, Skalatones, Skanker, Crooked Beat, Dr Ring Ding...) reprennent des succès du groupe, certains accommodent des hits two tone en ska roots, d'autres en punk, et d'ailleurs vous avez remarqué la présence de groupes ska mais aussi punk à l'affiche. Un ou deux titres moins connus ont été aussi honorés, comme "disappear" ou même "in the rain", et il y a une

SPIZZ



version de "Nightboat to Cairo" avec chant en français et gros accent suédois qui est très fun.

NO MILK: stars de supermarché CD (78F pc à Guillaume Charre / 7, bd Valtriche / 54600 Villers les Nancy)



Ce groupe vosgien avait fait forte impression sur "Pogotting with the frogs", ils arrivent avec ce premier album sur le label de Fred Skarface, ce qui est gage de bonne qualité de présentation (renseignements pris, ce n'est pas le Carrefour Epinal sur la pochette), et le son est très très bon. Punk rock rentre dedans, carré et non dénué de subtilités, avec refrains chantants et entraînant ainsi que des paroles assez délirantes mais non dénuées de sens. Que voilà un très bon début!

REFRACTAIRE 90: tu dors CD (60F pc à Bayet Lionel / 3, square du Piémont / 78180 Montigny le Bx)



J'avais bien aimé la cassette, et ce premier mini CD 7 titres est une petite bombe de punk à tendance hardcore tendu. On pense parfois à Légitime Défoncé pour le côté mémorable des mélodies et l'urgence du rythme. Le chant est en français pour des textes bien écrits (Chiapas, oppression subtile et quotidienne, etc.).

TOXIC WASTE: je ne suis pas un numéro... je suis un mouton CD (70F pc à Dirty Punk Rds / 53 rue Emile Zola / 62400 Bethune)

9 titres en 35mn pour ce premier CD au titre ironique de ce groupe nordiste déjà très apprécié. C'est toujours bien du punk rock, mais on y sent quel-



EXTERNAL MENACE à Nancy 5/04/98 (photo: appareil on plastique)

ques influences metal dans les structures volontiers complexes, ou hardcore dans des riffs bien costaud. Les refrains sont travaillés ainsi que les lignes mélodiques.

COCKNEY REJECTS GREATEST TRIBUTE vol 1: compile EP (7 DM à DSS / Po Box 739 / 4021 Linz / Autriche)

Les tributes fleurissent ces temps-ci, en voici encore un d'un groupe que j'adore. 4 groupes américains actuels reprennent les Cockney Rejects, avec un son parfois sans plus comme Boyver 96 (mais leur version de "Oil Oil Oil" est sympa avec un chant féminin). Il y a aussi The Authority, First Strike et Trouble Makers, pour des versions qui gagnent en lourdeur et en côté binaire, mais perdent un peu en énergie.

STUNTPLASTICPARK: things are changing fast CD (Riot Rds / viale Monza, 26 / 20127 Milano / Italie)

J'avais déjà entendu une démo fort prometteuse de ce groupe italien, et ce CD bien produit est un excellent début! 13 titres de hardcore mélodique rapide avec chant poussé (en anglais) qui est une des caractéristiques de leur côté évolué de voir le hc. Quelques influences Dischordiennes, mais cela reste direct (refrains à la Dag Nasty) et très accrocheur (souvenir de la vieille école italienne).

SLUMP: my girlfriend sucks the devil CD (Regnum Irae / Bar le Balto / 23290 St Pierre de Fursac)

Avec ce titre, on reconnaît bien les Slump. 11 titres chantés en anglais, par des musiciens qui prennent leur délire très au sérieux et ne

s'occupent guère de fidélité à une quelconque scène musicale. Influences diverses allant du metal à la cold wave en passant par le hardcore, le gothique, l'indus, pour une alchimie personnelle très convaincante.

KAISER ADICTS - RUBIS & GOLD COMPIIATION CD (Nova Express / 14 rue d'Oxelles / 71100 Chalon sur S. 03 85 48 56 39)

21 titres par 13 groupes dont je connais à peu près le quart (the Wait, Dharma Bums, Tabasko, Cowboys From Outer Space), mais quelques bonnes découvertes en perspective, notamment le ska assez délirant des Pelos Pie, le HC rock de Gingerbread, le garage turbo metal de Rentokill. Une collection plutôt variée donc, sous une très chouette pochette à l'imagerie sado maso.

THE OPPRESSED / IMPACT: split 2XEP (14 DM à DSS / Po Box 739 / 4021 Linz / Autriche)



"Deux générations, deux pays, un même esprit" est-il dit dans la pochette de ce double EP. Ça fait plaisir d'entendre 4 titres de The Oppressed qui sont censés ne plus exister même s'il n'y a guère de nouveautés: une version de "CF3", une reprise de "Madness" du groupe du même nom (ce qui fera sourire les plus

cyniques), et deux versions de l'album historique de Sycarip, à savoir "these boots are made for stomping" et l'innétable "skinhead girl" que vous connaissez tous par cœur. Quant à Impact, ils sont plus skinhead que jamais (j'aurais du m'amuser à compter combien de fois ce mot est scandé dans leurs 4 titres): "jamais seul", "toujours debout" (chanson anti RAC), "clockwork symphonie"... basique mais convaincu.

CIVIL AGRESSION: EP (20F pc à Bad Card / Sylvain Vilette / 48 rue du potager / 91270 Vigneux sur Seine)

CIVIL AGRESSION



Un EP bien rempli puisqu'il y a 6 titres. Le groupe compte quelques neusks en son sein, mais c'est un punk hardcore direct qu'ils nous envoient, et le chant féminin est des plus vindicatif! La pochette est de Chester et est bien fun, mais les textes sont censés. Un bon son touffu à souhait et beaucoup d'énergie.

FLAGADA JONES - QUIXOTIC - 80 ADAM'S ALCOHOLICS: circle the wagons CD (Dirty Rds / Po Box 6869 / Glendale, AZ 85312-6869 / USA. mike@dirtyrecords.com)



Un disque de punk rock américain qui est beaucoup plus du côté teigneux et énergique que mélodique et propre. Cela n'empêche pas de bonnes subtilités dans les compos qui ont quelque chose de jazzy et nerveux. Le groupe n'hésite pas à emballer la machine pour des passages ska très personnels, la production est très bonne ainsi que la qualité musicale.

ONE EYED JACK: arise CD

Ok, la musique je ne suis pas plus fan que ça, pas plus que de l'ambiance générale mais ce groupe a eu droit à un article dans "Présent" qui vaut ses trois colonnes, c'est plutôt sympa.

MOAN: CD (Studio de la Nauze / Le Viala / 12120 Le Piboul) Moan a décidé de sortir son premier album un premier avril, et d'ailleurs ce groupe distille un humour à froid comme en témoignent les quelques lignes de la bio et la pochette très vacances familiales à la fin des années 60. Fulgurant constat sociologique d'une époque. 11 titres mystérieux, volontiers paresseux, de pop rêveuse mais néanmoins psychiatrique.

UNDULY: alone DEMO (20F pc à Marie Campello / 11 rue de Pontarlier / 25000 besançon) Pochette très soignée pour cette démo d'un groupe de besançon formé après le split de So Called Unlike. Pas aussi émo que le suggère le flyer, on a un hardcore basé sur des compos simples aux mélodies agréables sur lequel vient se greffer un peu de complexité sous forme de recherche sonore, dissonances, travail de guitare subtil et soigné, et un très bon vocal en anglais.

FATCHICKEN: poultry like Pigsty CD (Nova Express / 14 rue d'Uxelles / 71100 Chalon sur Saone)

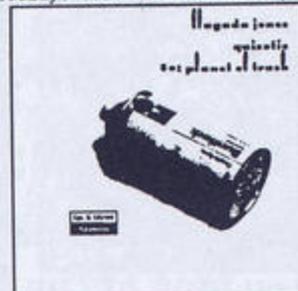
Est ce un concept album déliant? Ce groupe n'en propose pas moins une musique solidement convaincante, une noisy punk planante agrémentée de cris de trompette, de gargouillement de guitares progressifs 60's en arrière plan, etc. Mais au front, ça bastonne avec des guitares stridentes et un rythme tribal. La part belle est aux instruments car le chant psychédélique est plutôt parcimonieux.

ARKHAM: DEMO (Meyssonier Cedric / La Flourido / bat A3 / 04100 Manosque)

La pochette couleur est une photo du film "Carrie" (d'après le roman de Stephen King), et sur la cassette il y a un féroce hardcore quasi death metal, lourd, grave et

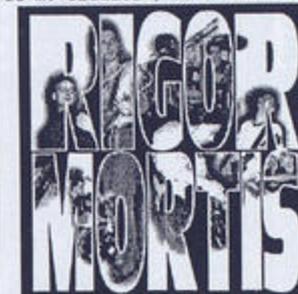
agressif. Les paroles sont tout aussi sombres et violentes; avec une coloration straight edge.

PLANET OF TRASH: EPCD (40F pc à Heuvelin Stéphane / La Brunelière / 85600 St Hilaire de Loulay. tel: 02 51 94 15 08)



3 groupes se partagent ce CD et y ont gravé deux titres chacun. Les premiers sont pop atmosphérique mais de façon assez personnelle, les Quixotic proposent une pop / noisy / jazzy déstructurée qui a ses moments fous et qui fait quelques clin d'oeil à l'auditeur attentif (sont ils fans des mystères de l'ouest?), et pour clore en beauté, les puissants, sombres et magistraux 60 Planet Of Trash dont on ne pourra jamais dire assez de bien.

RIGOR MORTIS: MC 5 titres (50 F pc à Asso Rigor Mortis / 50 rue du M. Clauzel / 09100 Pamiers)



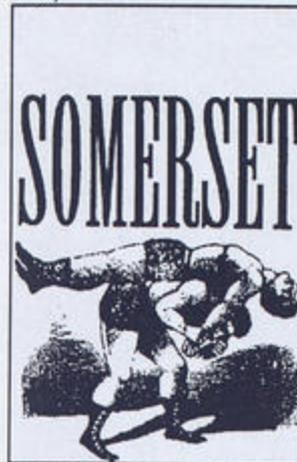
je me souviens d'une excellente démo de ce groupe qui entre temps a été finaliste des sélections du printemps de Bourges dans sa région. Ce CD me semble plus cool, surtout au niveau du chant (en français), assez mélodique, à la manière de plus grands noms actuels, et les qui-

"Street Justice" ARKHAM

You never mind who's dying from an OD. Our brothers, our youth agonizing in the streets. You push the needle in their veins, you never feel the evils of your sheet. I wanna see you dead, pray not to cross my way. It's payback time. This street justice, life doesn't mean nothing to you! Fucking drug dealer, you're a death dealer, reaping profits on people's weakness. You'll never touch the stuff. Time has come to pay for your crimes, you're guilty, you must be punished. God forgives, we dont. Retaliation, death sentences.

tares sont plus en retrait. Ce reste quand même du punk rock speedé assez énervé.

SOMERSET: demo (Mathieu 01 40 10 00 56)



Un nouveau groupe qui propose une pop énergique qui affiche des influences classiques. On pense souvent à MC4 autant pour la voix que pour les mélodies simples et immédiatement saisies. Très bonne production et il y a une reprise de Minor Threat ("think again"), ce qui n'est pas banal, d'autant qu'elle est très popisée (incursion d'un violon), ce qui contraste avec les paroles assez directes de ce morceau.

DENVER VS PHOENIX: compile CD (Dirty Rds / Po Box 6869 / Glendale, AZ 85312-6869 / USA. mike@dirtyrecords.com)



Des groupes de deux de ces villes américaines (13 en tout) proposent chacun 1 titre. Ce disque est placé sous le signe de la découverte car à part Pinhead Circus, Mandingo et the Gamits, il n'y a pas vraiment de groupes connus. Mais la qualité et la variété sont au rendez-vous: punk rock, hardcore mélodique ou pas. Ceux qui retiennent surtout l'attention sont les Substitutes, Agression session, the Family Men et Subject

Mad, ainsi que Adams alcoholics qui viennent de sortir un CD.

TRASHCAN JUICE: naked CD (Nova Express / 14 rue d'Uxelles / 71100 Chalon sur Saone)

Je me souviens avoir vu ce groupe en concert au Pinky. Une chose est sûre, il faut prendre son temps pour écouter cet album et rentrer peu à peu dedans. Il ménage en effet des atmosphères qui se prolongent ou s'interrompent d'un morceau à l'autre. Noisy quasi expérimentale sombre et très dantesque avec un vocal assez torturé et beaucoup de travail sur les sons et les distorsions.

FOGGY BOTTOM: DEMO (Sophie et david Valli / 12a rue Nationale / 57970 Yutz. 03 82 56 71 14)

Pour la petite histoire, sachez qu'on retrouve dans ce nouveau groupe lorrain l'ex guitariste des Davy Jones Locker qui avait ensuite fondé un projet solo (même sur scène) ultra bruitiste. Entre autres musicos, ils se sont assurés les services du batteur du groupe hc Dispatch. Cela dit, la musique de cette cassette à la jolie pochette couleur cartonnée est définitivement noisy pop, c'est super bien produit (8 pistes et DIY!) et bien inspiré, mélodique mais avec une bonne puissance de guitares.

FLEX: MCD (Thierry Arnel / 109 rue Garibaldi / 94100 Saint Maur. flex@netfront.fr)

3 titres sur ce mini CD qui révèlent de bonnes qualités de compo dans un registre indus / noisy assez mécanique et sombre. Le son de guitare est sidérurgique, les rythmes oppressants, avec par dessus ça un chant désincarné.

SLEEPERS: adrenalien MCD (Vicious Circle / BP 21 / 33151 Cenon Cedex)

Quelques mois après leur dernier album, voici un 5 titres (21mn de zique) pour patienter avant le prochain. A l'image de la pochette, la noisy du groupe est sombre et classe, et elle est agrémentée d'un gros son pour tous les instruments. Le groupe bénéficie du parrainage de Noir Désir.

"dedication" NATIONS ON FIRE

What do you want out of life? Are you just gonna sit there? Or do you intend to take life in both hands, and decide for yourselves? Living our own lives. I think that we should try and choose directions for ourselves... Well what I want out of life is excitement, is learning and a good time; living in a conscious way, with respect for all of those around me. But I want some dedication, for once I want the truth; too often things we say are not the things we do. What did it mean to you? What does it mean to you? You're breaking promises, there's nothing I can do. All the years of hope, all those days of change, it seems all so far away. And the things we did, and all the friends we made. The damage we did and all the friendships that faded. All the people that were there they went away. They were the ones who promised they were here to stay. All the good time we had and all the bad that came out. This song is for those who are still around, and I want some dedication, for once I want the truth too often things we say are not the things we do. What did it mean to you? What does it mean to you? You're breaking promises, there's nothing I can do, but if you ever need me, you know that I'll be there, no questions will be asked, no price you'll have to pay, I want some dedication...

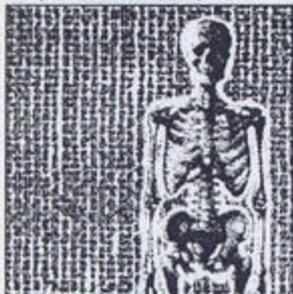
KOURGANE: [kvrAh] CD (Extra Jazz Booking / BP 114 / 33015 Bordeaux Cedex. 05 56 86 74 09)



Un nouveau groupe sorti de l'écurie Extra Jazz. Pour amateurs de noisy zarbi et déstructurée ou avant gardiste, voici 3 titres jazzy mais bruyants avec des textes déclamés (eux aussi très déstructurés, voire

carrément coupés / collés) et l'utilisation d'instruments peu banaux en plus de ce qui peut habituellement faire du bruit.

SIM STIFF & THE TOMBSTONES / MOOSES: split EP (55 à Extra Limb / Hakasuo / Viinikantie 1 B 15 / 29250 Nakkila / Finlande)



Complète déjante sur ce EP. Les deux groupes sont finlandais. Les premiers avec leur nom délirant font dans la noisy déstructurée avec trompette, le style fait des émules en ce moment. Fun. Mooses souffre d'un son plus léger mais n'hésite pas à mélanger des gros plans métal dans sa noisy saturée au vocal étrange.

STERIODS: ta gueule DEMO (20F pc à Asso Kanivo Chaos / 13 rue de Vignier / 25000 Besançon)



Voici la nouvelle cassette de ce groupe, toujours illustrée par leur dessinateur maison. Rien moins que 10 titres de hardcore / punk à l'emporte pièce agrémenté d'un son très viril. Pas de place pour les fioritures tant c'est direct (le titre donne le ton).

DESINTEGRONS LES INTEGRISTES: compile 2XEP (40F pc à NRV / BP 193 / 42005 St Etienne Cedex 1) Deux EPs tournant en 33t pour une plus grande durée

d'écoute), l'un en vinyle vert, l'autre bleu, et il y a aussi un petit livret avec bios / textes des groupes. Notons tout de suite la reprise caverneuse de "paranoid" par Mush, les autres groupes présents étant quelques Stéphanois et invités: Silac, Goober Patrol, World Pets, Funny Shakin' Stuff, Perfect Cousins (avec un excellent titre très punk 76), Seven Hate, Shit For Brains et Tabasko. Rock énérvé, punk, punk rock, hardcore mélodique ou noisy au programme de cette compile.

EL BIMBO: DEMO (18F pc à Cyrille Floquet / 23 rue de Bonn / 14123 Ifs)

La jaquette est DIY, clean et dépliable. Le son est très bon pour 5 titres de noisy pop avec guitares en avant. Le chant en anglais est mélodique, souvent avec harmonies de plusieurs voix, et est très en retrait, ce qui contraste avec des parties de guitares plutôt dures et une batterie qui maintient un bon rythme tout du long.

RETURN OF THE KILLER CRASH HELMETS... PART 4: compile CD (8,50 € ou 17\$ pc à Hetch Ads / 49 Rose Crescent / Woodvale / Southport / Merseyside / PR8 3RZ / Angleterre)

Une bonne durée d'écoute pour cette cassette sur laquelle on retrouve si j'en crois la pub "plus d'une heure de vos vieux croûtons favoris et les meilleurs petits nouveaux". Il faut savoir que certains de ces nouveaux groupes sont formés de "vieux croûtons". Le ton est donné par la liste des participants: Varukers, English Dogs, Parasistes, Instigators, Paradox UK, the Insane, Contempt, PMT, Sensa Yuma, Sanity Assassins, Contempt... La compile n'en est pas moins variée dans un registre très punk vieille école, entre choses basiques et carton et titres plus mélodiques.

APATHY IS NO EXCUSE FOR FAILURE: compile EP (Skank Ads / 88 avenue Charlotte / 4530 Differdange / Luxembourg. ce disque doit être dispo en France pour 20F pc à Stef Aubel / 18 allée du bois / 88000 Epinal)

L'emballage de ce disque est sobre mais soigné, et il est accompagné d'une feuille A4 recto verso avec textes et contacts. Ce EP est l'occasion d'entendre pour la première fois What's Wrong sur vinyle, avec deux titres brefs et condensés de hardcore rapide rendu encore plus tendu par un chant direct et percutant. Son live mais puissant. Je ne con-

"A los guerrilleros" KONTRA LA PARE
Armado hasta los dientes de odio y sufrimiento, un chico de 13 años se va uniendo al regimiento. Ya se hacen a la sierra llena el alma de esperanza, Y en la selva los espera la cruda y sangrienta guerra. El vio a su padre morir en las manos del invasor, a su madre la violaron es la obra del dictador. Bien adentro lleva Una gran sed de venganza, quiere que se haga justicia aunque muy caro le salga. Quiere liberar a su gente, no quiere la sumision, quiere que los niños jueguen Y que tengan educacion. Pero una noche gris victimas de una emboscada, termino su corta vida una bala en la espalda. Pero los sueños todavia no murieron, las esperanzas aun viven en los demas compañeros

naissais pas Skol, leur hardcore est sombre et rapide mais le son est un peu confus. Autre nouveauté, Philippé propose un émo déstructuré et désespéré plutôt original, et ce sont les Petrograd, très mélodiques ici qui clôturent le tout.

NATIONS ON FIRE: acenda a chama CD (Liberation Caixa Postal 4793 / São Paulo, SP 01061-970 / Brésil)



On peut trouver ce disque en France sur quelques listes de distros. Il nous vient du Brésil et regroupe deux disques de ce groupe majeur du hardcore virulent européen ("strike the match" et "death of the proliferator"). Pur hardcore enragé et direct style fin des 80's, positif, politisé, puissant.

DIE KRÜMEL MONSTER: un budget de plusieurs millions de dollars CD (Vicious Circle / BP 21 / 33151 Canon Cedex) J'aime assez le titre de cet album. Krümel Monster pratique donc un humour assez décalé

comme en témoigne aussi le premier titre "la ballade de Flash Gordon jr". Sinon, niveau graphisme et surtout musical, le disque est des plus personnels et hors normes, voire mystérieux. Une basse rythmée groovy, une autre distordue qui remue les tripes, et par dessus un chant parfois crié, parfois scandé, une trompette, quelques bruitages. Pas étonnant qu'ils aient partagé quelques concerts avec Alboth, Belly Button, les Ruins... 6 titres.

COEXIST: EP (20F pc à Dan Clais / 3 rue St Cécile / 57100 Thionville)



J'écoute enfin ce disque des éphémères Coexist, groupe de Thionville qui sur ce disque peut osciller entre passages atmosphériques et introspectifs et moments intenses quasi crust. Jolie présentation sur le thème de la libération du Tibet. Je ne sais pas si l'adresse mentionnée est encore active, le EP est trouvable chez divers distributeurs.

KNOTRA LA PARE / PETROGRAD: split EP (20F pc à Fred Brahim / 17 rue de la forêt / 67340 Menchhoffen)

Fred aime bien les groupes sud américains, et ce split CD nous présente Kontra La Pare, un groupe d'Uruguay (pas vraiment courant) qui n'hésite pas à mettre un peu de ska dans son punk autrement plutôt abrasif et bien typiquement sud américain. Sur l'autre face, les Luxembourgeois de Petrograd (vus en concert cette année) avec un hardcore mélodique plein d'emphase agrémenté d'un clavier. 2 titres pour K.L.P et 3 pour Petrograd.

BRENT: ultra-fi DEMO (Jerôme Riera / 6, rue de la Combe Séverin / 25230 Dasle)

Une pochette ultra sobre, mais du meilleur effet, et très sobre. La production est elle aussi très soignée, notamment pour la batterie (une clarté rare), pour la première démo de ces ex So Called Unlike. La musique est plus mélodique et aussi plus personnelle, avec même un long remix dub après les

titres noisy / hardcore mélodique très accrocheurs.

TWIST & HOWL vol 1: compile EP (55 à Extra Limb / Hakasuo / Viinikantie 1 B 15 / 29250 Nakkila / Finlande)

Le livret qui accompagne ce CD est une BD assez délirante incluant le groupe Hookbog Band et le Ku Klux Klan. Ambiance très rock'n roll / psycho avec quelque peu de noisy et beaucoup de fun en compagnie de (3) groupes aux noms ou titres (7 en tout) à l'inspiration macabre grand guignolesque: the Talidomes, Sim Stiff & The Tombstones et hookbog Band.

X.KICKS / SOMA HOLIDAY: split MCD (X.KICKS / 11 rue Romarin / 69001 Lyon. 04 78 30 97 67)

Erotisme boulangier pour la pochette. 2 titres et deux groupes sur ce mini CD. Tout d'abord les lyonnais d'X.Kicks déjà auteurs d'un album il y a quelques mois. Leur rock blues velvetien dégage beaucoup de puissance et tout autant d'émotion, notamment avec le vocal et le gros son dont il bénéficie. L'autre groupe est new yorkais et évolue un peu dans le même registre avec un vocal féminin à la voix cassée et un rock reptilien prenant.

NO CONCESSIONS vol1: compile K7 (25F pc à Nathalie Massé / Insa 1 235 / 20 Avenue A. Einstein / 69621 Villeurbanne cedex)

ceci est la première compile du label monté par le zine Atchoum. Présentation maison avec un petit dessin sympa en couverture et sur la cassette il y a 7 groupes de noisy, pop, hardcore, hc mélodique et punk rock français, à savoir Eduskate, Creep AC, Nitchevo, Somerset, Dead Pop Club, Erztatz et Riposte. L'ensemble est donc plutôt mélodique, mais très guitares, il faut noter que tous les titres sont récents voire très récents et les groupes bien choisis parmi ceux qui ont sorti de bonnes démos ces derniers temps.

BODA: things happen DEMO (20F pc à Yoann Savary / 4 impasse Guynemer / 29290 Saint Renan)

Une première cassette pour ce groupe dont on peut lire une interview dans le n° de Scream To say, et déjà 10 titres. Ils aiment bien le hardcore mélodique et jouent le leur de façon

speedée et convaincante. Mélodique mais bien nerveux. Le son est bon, la jaquette dépliable contient les textes des chansons.

HAY QUE PEGAR: DEMO (20F à Salvador Manuel / BP 601 / 75626 Paris Cedex 17)



On retrouve dans Hay Que Pegar quelques du groupe hardcore metal Gehen. 9 titres sortis au début de l'année, c'est dommage que le son de guitare soit un peu confus car son travail est plutôt technique tout en restant agressif et lourd. Mais cela a été enregistré en 4 pistes en session live alors le résultat est plutôt bon en fait. Voix grave, ambiance méchante (ce qui n'exclut pas un ou deux délires) et bon travail des musiciens.

RUNNING GUTS: they know that you know DEMO (30F pc à Thibaut Joly / 66, rue de la Malmaison / 62140 Capelle les Messin) L'emballage est très original (boîte dorée à l'effigie d'un



Tiré du livret de la compile "Twist & Howl"